

TEMPÉRATURE

Vents de l'est au sud; nuageux et plus doux avec neige légère ou pluie. Mardi, vents du sud, la plupart du temps nuageux et doux; pluie probable.

VINGT-SIXIEME ANNEE No. 305

SHERBROOKE, LUNDI, 24 FEVRIER 1936

GRAIN DE SAGESSE
Le malheur ouvre l'âme à des lumières que la prospérité ne discerne pas.
LACORDAIRE.

TROIS SOUS LE NUMERO

LES ÉTHIOPIENS MASSACRENT LES ITALIENS PENDANT LA MESSE

Surpris au cours de l'office divin

UKASE NAZISTE CONTRE LES JEUNES CATHOLIQUES

BERLIN, 24. — Il semble aujourd'hui que le mouvement de la jeunesse catholique en Allemagne soit bel et bien condamné à la suite d'une prédiction faite par Baldur von Schirach, chef de l'organisation hitlérienne de la jeunesse, à l'effet que bientôt il n'y aura pas un seul garçonnet en Allemagne qui n'ait pas grandi dans l'esprit national-socialiste.

B. R. HAUPTMANN JOUIRA-T-IL D'UN AUTRE SURSIS?

Le gouverneur Hoffman est de plus en plus convaincu que le charpentier du Bronx soit le seul coupable.

Grand massacre

ADDIS ABEBA, 24. — Un communiqué du gouvernement annonce aujourd'hui que les troupes éthiopiennes ont pénétré à travers la ligne de communications de l'armée italienne du nord, entre Makali et Adoua, et ont tué des centaines de soldats italiens et de soldats indigènes de l'Erythrée.

Chute imminente

ROME, 24. — L'arrêt complet des communications du front du nord de l'Éthiopie porte encore plus violemment aujourd'hui les fascistes à croire à la capture imminente d'Amha Alajai par l'armée italienne.

FEU Me J. W. COOK

MONTREAL, 24. — Me J. W. Cook, ex-bibliothécaire général de la province, est décédé aujourd'hui.

M. Pouliot demande le rappel de la loi créant un conseil économique

Aucun crédit ne figure dans les estimés de cette année pour pareil organisme.

MORT DU PERE FALLON

WASHINGTON, 24. — Le R. P. James P. Fallon, o. m. i., ancien professeur à l'Université d'Ottawa, est mort hier, à l'âge de 61 ans.

Le gouvernement français interdit le récit de la vie amoureuse d'Hitler

Toute la presse française proteste contre l'édit lancé contre le "Journal" de Paris.

Whip du crédit social

OTTAWA, 24. — Les députés ont encore aujourd'hui toute une journée pour présenter leurs projets et résolutions. Le premier article à l'ordre du jour est un bill de M. Jean-François Pouliot (député libéral de Timiscamata) demandant l'abrogation de la loi de l'an dernier en vue de la création d'un conseil économique.

RIVERIN SOUS ARRET

QUEBEC, 24. — Jean-Marie Riverin, qui a été condamné durant

LOCOMOTIVE ENSEVELIE SOUS LA NEIGE



Cette photographie nous montre une locomotive ensevelie sous la neige près de Ulm, Minn. Il est tombé de 10 à 15 pieds de neige dans cette région.

Alliance germano-polonaise contre la Russie

BARBARA HUTTON A UN HERITIER

La multimillionnaire américaine avait épousé le comte Court Haugwitz Reventlow en mai dernier.

Païement de dettes

PARIS, 24. — D'après le journal "Le Matin", le gouvernement polonais a consenti à accepter des avions militaires et d'autre matériel de guerre au lieu d'argent sonnant comme paiement des dettes allemandes.

Extension des sanctions

LONDRES, 24. — La situation de la guerre italo-éthiopienne est discutée à la Chambre des Communes, au cours d'un débat destiné à révéler l'attitude de la Grande-Bretagne au sujet de l'extension des sanctions contre l'Italie.

UN TRIOMPHE AUX CHEFS DE LA REVOLUTION

MADRID, 24. — La capitale de l'Espagne a accueilli triomphalement les chefs de la révolution, libérés par le décret d'amnistie du nouveau gouvernement des partis de la gauche.

La police a trouvé du diachylon dans l'auto de Paul Lafleur à Hull

Le procès des six hommes accusés du meurtre d'Armand Nadeau, employé de banque, entre dans sa 2ème semaine.

ARRESTATIONS

Un jeune homme de Diarrail, a été arrêté à l'angle des rues Wellington et King-Ouest, à 5.10 p.m., samedi, pour ivresse. Son dépôt de \$3.00, au poste No. 1, a été confisqué cet après-midi, le prévenu ayant pas comparu devant le recorder.

Les journaux du Soviet brandissent le spectre d'une guerre mondiale

La Russie entend mettre fin immédiatement aux incidents de frontière entre le Manchoukouo et la Mongolie.

MOSCOU, 24. — Des journaux soviétiques disent que la situation en Extrême-Orient crée le danger d'une "autre guerre mondiale".

Le vice-commissaire des affaires étrangères, B. S. Stomoniakoff, a proposé à l'ambassadeur

japonaise, Tamekichi Ota, au cours d'une conférence en fin de semaine qu'une commission mixte soit nommée pour étudier les moyens d'empêcher les rencontres sur les frontières du Manchoukouo et de la Mongolie Extérieure.

Pendant que l'ambassadeur japonais consulte par télégraphe le gouvernement de Tokio au sujet de cette suggestion, des observateurs neutres apportent une attention toute spéciale à l'assertion de relations du Soviet et de la Mongolie Extérieure ont toujours été amicales.

Il a interprété cela comme un indice que Moscou ne tolérerait pas une invasion de ce lointain état qui lui sert de tampon en Extrême-Orient et comme une réponse à toute question qui pourrait être amenée au sujet de la possibilité de l'intervention de la Russie advenant une attaque contre la Mongolie.

Le général Goering revient à Berlin, et est acclamé pour avoir rétabli l'alliance entre l'Allemagne et la Pologne. — Avions militaires et matériel de guerre en paiement de dettes.

(Tous droits réservés 1936 par l'agence Havas)

BERLIN, 24. — En revenant dans cette capitale de son "excursion de chasse" en Pologne de la semaine dernière, le général Hermann Wilhelm Goering a été acclamé pour avoir renouvelé l'entente cordiale entre l'Allemagne et la Pologne.

Quoique jusqu'ici aucune déclaration officielle n'ait été publiée à la suite des nombreuses conversations qui ont marqué la partie de chasse, on croit que les hommes d'état polonais et allemands considèrent "qu'un progrès satisfaisant" a été enregistré.

Le "Matin" cite des rapports de la "London Press" voulant que l'Allemagne ait proposé une alliance germano-polonaise contre l'Union soviétique.

Deux heures après, le chef de police de district, Francisco Velez Ortiz, fut tué en tentant de mettre fin à une bagarre nationaliste dans un café de la ville centrale de Utuado.

Suicide d'une jeune veuve et tentative de meurtre à Québec

Le cadavre de Dame Amelia Michaud est à la morgue tandis que Wilfrid Drouin git dans un état critique à l'hôpital. — Alors qu'il conduisait la femme en automobile, Drouin reçoit une balle à la nuque, et peu après la jeune femme succombe instantanément à la suite de deux coups de feu.

Il se rendit à son désir et elle prit place sur le siège arrière pendant qu'il conduisait. Rendus rue St-Cyrille, dit-il, il entendit un coup de feu et sentit à la nuque une vive douleur. Deux autres coups de feu se succédèrent rapidement. Drouin dit qu'il perdit le contrôle de son automobile, qu'il alla donner contre un poteau.

Apparemment, Mme Michaud succomba instantanément à une balle qui lui entra dans la tempe. Les autorités de l'hôpital disent que la balle qui a frappé Drouin a passé à un pouce d'un point vital, mais elles le croient hors du danger.

Drouin, un homme marié âgé d'environ 40 ans, déclara à la police qu'il fréquentait de temps en temps Mme Michaud, une veuve âgée de 30 ans. Hier soir, elle le rencontra à la porte de la demeure d'un ami et lui demanda de la prendre avec lui en automobile.

Il se rendit à son désir et elle prit place sur le siège arrière pendant qu'il conduisait. Rendus rue St-Cyrille, dit-il, il entendit un coup de feu et sentit à la nuque une vive douleur. Deux autres coups de feu se succédèrent rapidement. Drouin dit qu'il perdit le contrôle de son automobile, qu'il alla donner contre un poteau.

Apparemment, Mme Michaud succomba instantanément à une balle qui lui entra dans la tempe. Les autorités de l'hôpital disent que la balle qui a frappé Drouin a passé à un pouce d'un point vital, mais elles le croient hors du danger.

Drouin, un homme marié âgé d'environ 40 ans, déclara à la police qu'il fréquentait de temps en temps Mme Michaud, une veuve âgée de 30 ans. Hier soir, elle le rencontra à la porte de la demeure d'un ami et lui demanda de la prendre avec lui en automobile.

Il se rendit à son désir et elle prit place sur le siège arrière pendant qu'il conduisait. Rendus rue St-Cyrille, dit-il, il entendit un coup de feu et sentit à la nuque une vive douleur. Deux autres coups de feu se succédèrent rapidement. Drouin dit qu'il perdit le contrôle de son automobile, qu'il alla donner contre un poteau.

Apparemment, Mme Michaud succomba instantanément à une balle qui lui entra dans la tempe. Les autorités de l'hôpital disent que la balle qui a frappé Drouin a passé à un pouce d'un point vital, mais elles le croient hors du danger.

Drouin, un homme marié âgé d'environ 40 ans, déclara à la police qu'il fréquentait de temps en temps Mme Michaud, une veuve âgée de 30 ans. Hier soir, elle le rencontra à la porte de la demeure d'un ami et lui demanda de la prendre avec lui en automobile.

Il se rendit à son désir et elle prit place sur le siège arrière pendant qu'il conduisait. Rendus rue St-Cyrille, dit-il, il entendit un coup de feu et sentit à la nuque une vive douleur. Deux autres coups de feu se succédèrent rapidement. Drouin dit qu'il perdit le contrôle de son automobile, qu'il alla donner contre un poteau.

Apparemment, Mme Michaud succomba instantanément à une balle qui lui entra dans la tempe. Les autorités de l'hôpital disent que la balle qui a frappé Drouin a passé à un pouce d'un point vital, mais elles le croient hors du danger.

Drouin, un homme marié âgé d'environ 40 ans, déclara à la police qu'il fréquentait de temps en temps Mme Michaud, une veuve âgée de 30 ans. Hier soir, elle le rencontra à la porte de la demeure d'un ami et lui demanda de la prendre avec lui en automobile.

Il se rendit à son désir et elle prit place sur le siège arrière pendant qu'il conduisait. Rendus rue St-Cyrille, dit-il, il entendit un coup de feu et sentit à la nuque une vive douleur. Deux autres coups de feu se succédèrent rapidement. Drouin dit qu'il perdit le contrôle de son automobile, qu'il alla donner contre un poteau.

Apparemment, Mme Michaud succomba instantanément à une balle qui lui entra dans la tempe. Les autorités de l'hôpital disent que la balle qui a frappé Drouin a passé à un pouce d'un point vital, mais elles le croient hors du danger.

Drouin, un homme marié âgé d'environ 40 ans, déclara à la police qu'il fréquentait de temps en temps Mme Michaud, une veuve âgée de 30 ans. Hier soir, elle le rencontra à la porte de la demeure d'un ami et lui demanda de la prendre avec lui en automobile.

Il se rendit à son désir et elle prit place sur le siège arrière pendant qu'il conduisait. Rendus rue St-Cyrille, dit-il, il entendit un coup de feu et sentit à la nuque une vive douleur. Deux autres coups de feu se succédèrent rapidement. Drouin dit qu'il perdit le contrôle de son automobile, qu'il alla donner contre un poteau.

Apparemment, Mme Michaud succomba instantanément à une balle qui lui entra dans la tempe. Les autorités de l'hôpital disent que la balle qui a frappé Drouin a passé à un pouce d'un point vital, mais elles le croient hors du danger.

Drouin, un homme marié âgé d'environ 40 ans, déclara à la police qu'il fréquentait de temps en temps Mme Michaud, une veuve âgée de 30 ans. Hier soir, elle le rencontra à la porte de la demeure d'un ami et lui demanda de la prendre avec lui en automobile.

Il se rendit à son désir et elle prit place sur le siège arrière pendant qu'il conduisait. Rendus rue St-Cyrille, dit-il, il entendit un coup de feu et sentit à la nuque une vive douleur. Deux autres coups de feu se succédèrent rapidement. Drouin dit qu'il perdit le contrôle de son automobile, qu'il alla donner contre un poteau.

Apparemment, Mme Michaud succomba instantanément à une balle qui lui entra dans la tempe. Les autorités de l'hôpital disent que la balle qui a frappé Drouin a passé à un pouce d'un point vital, mais elles le croient hors du danger.

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, ou moins de 10 sous par insertion.

AVIS de mariage, pour NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAINES MARIAGES, MARIAGES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, CÉLÉBRATIONS POUR SYMPATHIES et AUTRES. 15 sous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel 2 sous.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR même seront reçues jusqu'à 10 h 30 matin. POUR LE SAMEDI jusqu'à 10 h 30 vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES annonces ayant un titre en caractère plus gros seront facturées 15c l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTEONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariage communiqué par téléphone ou par la poste à moins que ce ne soit par l'intermédiaire de nos correspondants autorisés, et en cas de doute pour les avis "non responsables".

A louer

Bureaux

BUREAUX, dans l'Edifice Olivier à des prix raisonnables. Bâtisse à l'épreuve du feu et ayant service de voûte et d'ascenseur. S'adresser par téléphone au No 727.

Maison

TOUTE LA MAISON pour vous-même. Grande cour de jeux. Magnifique pour enfants. 155 London, \$25; 26 rue Moore, \$40; 27, Avenue Hall, \$25; 49 Portland, \$50. Téléphones Edwards 135.

Demander

Auditeurs

DES AUDITEURS de taxe d'accès pour le ministère du Revenu national, province de Québec. Traitement, \$2,400-\$3,000. Ce traitement est sujet à toute déduction ou augmentation subséquente qui pourrait être autorisée par la Loi. Au moins cinq ans d'expérience satisfaisante dans la comptabilité et la vérification, de préférence dans la comptabilité ou la vérification publiques. Les formulaires d'inscription, que l'on peut obtenir au bureau de poste de Sherbrooke, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, au plus tard le 4 mars 1936.

À emprunter

ON DEMANDE à emprunter \$1,000.00, première hypothèque sur propriété dans village. Pour plus de détail, écrire Casier 25 La Tribune.

Emploi

JEUNE FILLE venant de la campagne, sachant faire la cuisine, pouvant fournir bonne référence, demande emploi dans maison privée. Téléphones 28365.

Hommes demandés

HOMMES ambitieux et qui désirent une position stable et bien rémunérée trouveront l'occasion qu'ils recherchent en faisant application immédiatement. Profit de \$25 à \$35, par semaine en commençant. Travail facile. Ecrivez à La Compagnie J. R. Watkins, C. 206, 2177 Masson, Montréal, Qué.

Divers

TROUVE samedi soir, un manchon en cuir, sachant faire la cuisine, pouvant fournir bonne référence, demande emploi dans maison privée. Téléphones 28365.

Non responsable

AVIS est donné que ma fille Corine Nash a quitté la maison sans cause justifiable. Après cette date je ne serai plus responsable d'aucune dette contractée par elle en mon nom. (Signé) Joseph Nash, Sherbrooke, Qué, le 22 février 1936.

304-2

A TRAVERS LES BEAUX LIVRES...

(Suite de la page 4)

Voici un médium nécessaire, infaillible pour le jeune lecteur qui sait prendre à cœur sa formation personnelle; ce médium, c'est "A TRAVERS LES BEAUX LIVRES".

Si ce livre s'adresse surtout aux

lectures, (la suite de la page 4)

Voici un médium nécessaire, infaillible pour le jeune lecteur qui sait prendre à cœur sa formation personnelle; ce médium, c'est "A TRAVERS LES BEAUX LIVRES".

Si ce livre s'adresse surtout aux

lectures, (la suite de la page 4)

Voici un médium nécessaire, infaillible pour le jeune lecteur qui sait prendre à cœur sa formation personnelle; ce médium, c'est "A TRAVERS LES BEAUX LIVRES".

Si ce livre s'adresse surtout aux

lectures, (la suite de la page 4)

Voici un médium nécessaire, infaillible pour le jeune lecteur qui sait prendre à cœur sa formation personnelle; ce médium, c'est "A TRAVERS LES BEAUX LIVRES".

Si ce livre s'adresse surtout aux

lectures, (la suite de la page 4)

Voici un médium nécessaire, infaillible pour le jeune lecteur qui sait prendre à cœur sa formation personnelle; ce médium, c'est "A TRAVERS LES BEAUX LIVRES".

Si ce livre s'adresse surtout aux

lectures, (la suite de la page 4)

Voici un médium nécessaire, infaillible pour le jeune lecteur qui sait prendre à cœur sa formation personnelle; ce médium, c'est "A TRAVERS LES BEAUX LIVRES".

Si ce livre s'adresse surtout aux

lectures, (la suite de la page 4)

Pourquoi Pas UNE PETITE ANNONCE ?

QUANTITE DE LOGEMENTS SE LOUENT AU MOYEN D'UNE ANNONCE CLASSIFIÉE DANS "LA TRIBUNE"

Téléphone 971

A vendre

Maison

DEUX MAISONS voisines, rue Peel. A refusé \$10,000. Aujourd'hui sacrifiera pour \$7,000. Site de premier ordre. Très central. Près de tout. Téléphones Edwards 135. Termes faciles.

Terres

BELLE TERRE: 140 acres en culture, maison moderne, eau dans bâtiments, 3 milles de Windsor, 10 vaches, 2 chevaux, instruments agricoles, tout en bonne condition. S'adresser à Viateur Chamberland Windsor Est, Qué. 305-24-26-28

À vendre ou à louer

MAISON à louer ou à vendre, rue Church, Lennoxville, près du couvent. Préfère vendre à bonne condition. Dolor Rousseau, 52 Brewster, Sherbrooke-Est. 300-6

Jeunes, les parents eux-mêmes y trouveront aussi une source de renseignements très précieux relativement à l'éducation de leurs enfants. Ils auront en main une nomenclature judicieuse et complète des ouvrages qui conviennent le mieux à ces états qui leur ont été confiés et qu'ils veulent maintenir dans la voie droite et saine.

Laurent JODOIN, On peut se procurer ce volume à \$0.15 l'unité en s'adressant au R. P. J. Paré, s.j., aumônier général de l'A.C.J.C., 1189, rue Bleury, Montréal.

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

304-2

AU ROYAL 22^{me}



Le Royal 22^{me} Régiment de Québec a un nouveau lieutenant-colonel honoraire en la personne de M. L. J. A. Amyot. Le brigadier général T. L. Tremblay, demeurant colonel honoraire du régiment.

CHEZ LES FERMIERES A WEST SHEFFORD

Campagne de recrutement et conférence.

(Spécial à la "Tribune").

WEST SHEFFORD. — Sous la présidence de Mme Luc Marchessault eut lieu à la salle du couvent une réunion spéciale du Cercle des Fermières. A cause de la mauvaise température l'assistance ne fut pas très nombreuse.

Cette assemblée réunissant une vingtaine de membres avait pour but de lancer une campagne pour augmenter le nombre des membres, puis entendre l'intéressante conférence, Mlle Champagne, qui traita de l'art économique en général. La prochaine réunion mensuelle aura lieu le 11 mars.

—M. et Mme Antoni et Arène Dams ont visité M. et Mme Onil Dams, de Waterloo.

—Mme U. Lapierre et M. Alphonse Viens ont assisté aux funérailles de M. W. Latendresse à Montréal.

—Lisez les annonces, puis demandez à vos grands parents ce qu'ils portaient et ce dont ils se servaient au temps de leur jeunesse. La comparaison vous fera voir la grande influence de l'annonce sur le progrès moderne.

Lugubre souvenir de la Révolution



Cette Photographie montre le couteau de la guillotine qui fut érigée sur la place de la Concorde à Paris durant la Révolution et qui aurait tranché la tête de Louis XVI le 21 janvier 1793. Acheté en 1910 pour la somme de 4,000 francs, il vient d'être vendu pour 2,500 francs (environ \$167). Prix de 2,500 personnes ont été guillotonnées à Paris pendant la Révolution et cette macabre relique est maintenant rouillée.

l'invité plus souvent. D'ailleurs Mlle Marnais viendra aussi me voir quelquefois.

—Oh! oui... quand j'allais chez eux, elle se préoccupait toujours de ta santé. La première fois que j'ai eu l'occasion de parler de toi, toute la famille s'est vivement émue de ton sort, mais dans les yeux d'Odette, j'ai vu briller des larmes et ce fut là, peut-être le point de départ de mon amour. Tout de suite, j'ai compris qu'elle se serait pour toi une fille aimante et dévouée.

—Ah! que je suis heureuse de t'entendre parler ainsi. Au fond, moi, je craignais toujours que mon infirmité ne fût un obstacle à ton bonheur. Une jeune femme ne supporte pas toujours avec plaisir ses beaux parents... à plus forte raison quand...

—Odette n'est pas de celles-là, maman. Interrompit Léon. Quand elle sera ma femme, nous serons deux à le chérir.

La mère et le fils causèrent encore longuement, examinant, comme s'ils étaient déjà à la veille du grand jour, si les quelques économies qu'ils possédaient permettraient à Léon de "bien faire les choses".

Quand ils se dirent bonsoir un même contentement une

même espérance étaient sur leurs visages.

Léon était résolu à demander, sans tarder, la main d'Odette.

Le lundi suivant, Benjamin s'étant absenté un moment, il en profita pour causer avec son chef.

Sous prétexte d'une demande d'explication, il s'en vint trouver le comptable qui vérifiait des factures. Pendant que M. Marnais lui donnait très aimablement le renseignement demandé, Léon se répétait mentalement cette phrase, cent fois ressaisie depuis l'avant-veille:

—M. Marnais, j'aime Mlle Odette; si elle m'aime aussi consentirez-vous à notre mariage?

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

NICOL LAZURE, LANDRY & BOUCHARD
Edifice Olivier angle des rues Wellington et King Tel 727

GAGNE & DESMARAIS, avocats
15 rue Wellington-N Sherbrooke Tel 30 Bureau à Richmond rue Principale en face du "Richmond Garage" Tel 37.

PANNETON & BOISVERT, avocats
49 rue King-O. Sherbrooke P. Q. Boite postale 511. Téléphone: 566 Bureau à East Anglus, samedi de 4.30 à 8.30 p.m.

Louis-Philippe CLICHE, B.A., L.L.L. avocat et procureur Lac Mégantic P. Q.

ASHTON-R. TOBIN, B.A., Avocat
Suite 7, Edifice Rosebloom 66 rue Wellington-N Tel 623

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS

DUBUC & DUBUC, ingénieurs diplômés Consultation Expertises Arpentage Bornage Aqueduc Egouts Analyses Patentes Manufactures Plans Quantités et Estimes Edifice Olivier Chambre 31 Tel 597 Rds 98-W

MEDECINS

DR P.-P. BEAUDRY des hôpitaux de Paris Spécialité: maladies du coeur et des poumons (spécialement la tuberculose) Rayon X. Tel 1700. 27 rue Brooks

DRS J. A. D'ARCHE et LIONEL D'ARCHE
Maladies des yeux oreilles nez gorge Examen de la vue pour lunettes 92, rue King-Ouest Tel 634 Sherbrooke

DR J. A. C. ETHEIR, 84 rue King-O. Tel 976 Spécialité: Voies urinaires et Electro - Physio - Thérapie. Consultations: 1 à 3 h 7 à 8 h p.m.

DR L.-A. TRUDEAU, ex-interne des hôpitaux de Paris Spécialités: Maladies des yeux oreilles nez et gorge 104 rue King-O. Sherbrooke P. Q. Téléphone 159

MATERNITE

Refuge "NOTRE-DAME" Endroit tranquille et reposant pour cas de maternité; pension avant termes Prix raisonnables Nous plaçons bébé 234 Blvd Alexandre Tel 3203F

POURQUOI SOUFFRIR D'ECZEMA ? Quand on peut y mettre fin par l'emploi de L'ONGUENT MARCOUR pour toutes maladies de la peau. En vente à l'Hôpital du Cancer 27, rue Ball. Tel 3391 Sherbrooke

FEU MME J. E. BOURBEAU A Tingwick.

(Spécial à la Tribune)

WARWICK. — Mme Jos. E. Bourbeau (Emma Baril) est décédée, après une longue et cruelle maladie, à l'âge de 68 ans, à Tingwick.

Elle laisse 4 fils le Rév. P. Gaston Bourbeau C. SS. R. de Ste-Anne de Beauré, MM. Fernand et Henri Bourbeau, marchands de Tingwick. M. Pierre E. Bourbeau, marchand de Ste-Martin, 8 filles, Mmes J. Hodgson, Albert Lapointe, de Québec, Alphonse Cronigan, de London Ont, Miles Florette, d'Ottawa, Juliette, Jeanne-d'Arc, Lucienne et Judith Bourbeau de Tingwick; un frère M. Adélaïde Baril de Edmonton Albert; 3 sœurs Mmes C. G. Coutard de Tingwick, Agnès Klorow de Warwick, Albert Houde d'Arthabaska, et plusieurs autres parents.

Nous offrons à la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

ALPHONSE BELANGER Architecte A. D. B. A. 53, Nord, rue Wellington. Sherbrooke. Tel 706

JOSEPH LABREQUE REPARATIONS GENERALES Radios, pianos, clarinettes, saxophones, et autres instruments de musique. Prix modérés; travail garanti. 3a, rue Alexandre, Tel. 3114m, Sherbrooke.

RODOLPHE BÉDARD Bureau établi en 1908 Expert-Comptable licencié. (Chartered accountant) Consultations pratiques en matières Commerciale et Financière. 625 avenue Viger — Montréal

COUR A BOIS Bon bois franc 80% d'érable. Pour tous renseignements s'adresser à J. H. DAIGLE, Enr. 81 rue Conseil — Tel 1385-M

COUR A BOIS BOIS DE CHAUFFAGE, érable et merisier S'adresser à J. O. Lassonde Engrs, 438, rue King Ouest. Tel. 344.

J. O. BOURGET REPARATIONS DE TOUS GENRES Laveuses électriques meubles centriques instruments aratoires etc Ouvrage garanti. 5, rue Vanier — Sherbrooke. Téléphone: 3361-W

JOSEPH LABREQUE REPARATIONS GENERALES Radios, pianos, clarinettes, saxophones, et autres instruments de musique. Prix modérés; travail garanti. 3a, rue Alexandre, Tel. 3114m, Sherbrooke.

ALPHONSE BELANGER Architecte A. D. B. A. 53, Nord, rue Wellington. Sherbrooke. Tel 706

JOSEPH LABREQUE REPARATIONS GENERALES Radios, pianos, clarinettes, saxophones, et autres instruments de musique. Prix modérés; travail garanti. 3a, rue Alexandre, Tel. 3114m, Sherbrooke.

RODOLPHE BÉDARD Bureau établi en 1908 Expert-Comptable licencié. (Chartered accountant) Consultations pratiques en matières Commerciale et Financière. 625 avenue Viger — Montréal

COUR A BOIS Bon bois franc 80% d'érable. Pour tous renseignements s'adresser à J. H. DAIGLE, Enr. 81 rue Conseil — Tel 1385-M

COUR A BOIS BOIS DE CHAUFFAGE, érable et merisier S'adresser à J. O. Lassonde Engrs, 438, rue King Ouest. Tel. 344.

J. O. BOURGET REPARATIONS DE TOUS GENRES Laveuses électriques meubles centriques instruments aratoires etc Ouvrage garanti. 5, rue Vanier — Sherbrooke. Téléphone: 3361-W

JOSEPH LABREQUE REPARATIONS GENERALES Radios, pianos, clarinettes, saxophones, et autres instruments de musique. Prix modérés; travail garanti. 3a, rue Alexandre, Tel. 3114m, Sherbrooke.

ALPHONSE BELANGER Architecte A. D. B. A. 53, Nord, rue Wellington. Sherbrooke. Tel 706

JOSEPH LABREQUE REPARATIONS GENERALES Radios, pianos, clarinettes, saxophones, et autres instruments de musique. Prix modérés; travail garanti. 3a, rue Alexandre, Tel. 3114m, Sherbrooke.

RODOLPHE BÉDARD Bureau établi en 1908 Expert-Comptable licencié. (Chartered accountant) Consultations pratiques en matières Commerciale et Financière. 625 avenue Viger — Montréal

COUR A BOIS Bon bois franc 80% d'érable. Pour tous renseignements s'adresser à J. H. DAIGLE, Enr. 81 rue Conseil — Tel 1385-M

COUR A BOIS BOIS DE CHAUFFAGE, érable et merisier S'adresser à J. O. Lassonde Engrs, 438, rue King Ouest. Tel. 344.

J. O. BOURGET REPARATIONS DE TOUS GENRES Laveuses électriques meubles centriques instruments aratoires etc Ouvrage garanti. 5, rue Vanier — Sherbrooke. Téléphone: 3361-W

FUNERAILLES DE M. A. GUILLETTE

En l'église de Sainte-Thérèse d'Avila.

M. Auguste Guillette, qui habitait Sherbrooke depuis 50 ans, est décédé à la demeure de son gendre, M. Alp. Mailhot, à l'âge de 80 ans. Le défunt laisse outre son épouse, Adèle Blais, deux fils, MM. Honoré, de Manchester, N.H., et Arthur de Berlin, N.H., et quatre filles, Mmes Moïse Drapeau, de Sherbrooke, W. Côté et T. Baron, de Martinville, Alph. Mailhot, de Sherbrooke.

Les funérailles ont eu lieu à 16-guise Ste-Thérèse d'Avila. Le levé du corps fut fait par M. l'abbé Chartier, curé, qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés Jacques et Vallières comme diacres et sous-diacres.

Conduisant le deuil, M. M. Blais, Les porteurs d'honneur, étaient: MM. A. Dubuc, H. Carrier, D. Benoit, A. Baillargeon, A. Boissard et I. Delorme; les porteurs du corps étaient MM. H. Préfontaine, A. La-Jolle, Henri Girard, Arthur Bélaie, J.-O. Robert et O. Blodreau.

Dans le cortège on remarquait: ses gendres, MM. M. Drapeau, J.-H. Leith, W. Côté, A. Mailhot, I. Baron; sa fille, Mme Drapeau; ses beaux-frères, MM. O. Blais, M. Blais; ses neveux et nièces, M. et Mme H. Blais, E. Boivert, E. Plouffe, L. Blais, M. et Mme H. Blais, M. et Mme Guy Cloutier, L. Dubois, H. Dubois, Aida Drapeau, R. Drapeau, E. Baron, L. Drapeau, R. Baron, ainsi que nombre d'amis.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie.

La production canadienne d'argent s'est élevée à 1,614,083 onces en novembre 1935 au lieu de 1,299,849 le mois précédent et 1,335,268 en novembre 1934. La cote moyenne à New-York ressortait à 6,606.144 en novembre, ce qui porte la valeur du mois considéré à \$1,666,262. Le total des premiers onze mois de 1935 s'est monté à 14,646,742 onces, accusant ainsi un fléchissement de 2.7 pour cent par rapport à la période correspondante de 1934.

La production mondiale a atteint 15,473,000 onces en novembre contre 16,801,000 le mois précédent. La production mexicaine a baissé de 26.6 pour cent à 3,844,000 et celle des Etats-Unis de 4.8 pour cent à 3,184,000. L'ensemble, cependant, enregistre une légère diminution et est tombée à 1,577,000 onces.

CARTES D'AFFAIRES COLLECTIONS

COMPTES, billets et réclamations collectés partout. Résultats assurés. Collections Brooks Road 66 Wellington Nord, Sherbrooke.

SYNDICS DE FAILLITE BELANGER & BEGIN Syndics licenciés et Auditeurs T. Belanger G. E. Begin L. L. C. Edifice Genest 22 rue Wellington-N Sherbrooke P. Q. — Tel 567

Alb. COMTOIS — J.-W. GENEST SYNDICS LICENCIÉS ET AUDITEURS Immeuble Banque Canadienne de Commerce, 4 rue Wellington-N Sherbrooke P. Q. Tel 2724

RODOLPHE BÉDARD Bureau établi en 1908 Expert-Comptable licencié. (Chartered accountant) Consultations pratiques en matières Commerciale et Financière. 625 avenue Viger — Montréal

COUR A BOIS Bon bois franc 80% d'érable. Pour tous renseignements s'adresser à J. H. DAIGLE, Enr. 81 rue Conseil — Tel 1385-M

COUR A BOIS BOIS DE CHAUFFAGE, érable et merisier S'adresser à J. O. Lassonde Engrs, 438, rue King Ouest. Tel. 344.

J. O. BOURGET REPARATIONS DE TOUS GENRES Laveuses électriques meubles centriques instruments aratoires etc Ouvrage garanti. 5, rue Vanier — Sherbrooke. Téléphone: 3361-W

JOSEPH LABREQUE REPARATIONS GENERALES Radios, pianos, clarinettes, saxophones, et autres instruments de musique. Prix modérés; travail garanti. 3a, rue Alexandre, Tel. 3114m, Sherbrooke.

ALPHONSE BELANGER Architecte A. D. B. A. 53, Nord, rue Wellington. Sherbrooke. Tel 706

JOSEPH LABREQUE REPARATIONS GENERALES Radios, pianos, clarinettes, saxophones, et autres instruments de musique. Prix modérés; travail garanti. 3a, rue Alexandre, Tel. 3114m, Sherbrooke.

RODOLPHE BÉDARD Bureau établi en 1908 Expert-Comptable licencié. (Chartered accountant) Consultations pratiques en matières Commerciale et Financière. 625 avenue Viger — Montréal

COUR A BOIS Bon bois franc 80% d'érable. Pour tous renseignements s'adresser à J. H. DAIGLE, Enr. 81 rue Conseil — Tel 1385-M

COUR A

1,500 raquetteurs sèment la gaité dans les rues de la ville

ELECTIONS PAR ACCLAMATION A SCOTSTOWN

SCOTSTOWN, 24. — Il n'y a aucun changement cette année au Conseil de la Ville de Scotstown. MM. John MacLeod, Tom Watson et Wm. Murray conseillers sortant de charge ont été réélus par acclamation. M. Geo. F. Cowan a été réélu maire et M. Moise Martel maire-suppléant. Aucun changement n'a été apporté dans les divers comités qui dirigent les affaires de notre petite ville. Les évaluateurs seront nommés à la prochaine assemblée.

La célébration des noces d'or du Tuque Rouge prend les proportions d'une véritable convention.

PARADE, MESSE, BANQUET

Plus de 1500 raquetteurs de clubs masculins et féminins du Canada et des Etats-Unis, venus semer la gaité et l'entrain à Sherbrooke en fin de semaine en union avec les clubs de Sherbrooke, à l'occasion des noces d'or du club Tuque-Rouge, sont repartis hier soir à destination de leurs villes respectives, après avoir participé au ralliement sportif le plus considérable que nous ayons vu à Sherbrooke depuis de nombreuses années. Aux dires de plusieurs, les fêtes qui se sont déroulées à Sherbrooke en fin de semaine ont remporté un succès qui dépassait celui de la convention annuelle de la raquette qui s'était tenue en notre ville il y a quelques années. Un orateur faisait aussi remarquer au banquet d'hier midi que c'était la première fois qu'une fête semblable prenait la forme d'une véritable convention annuelle.

Tout, d'ailleurs, a contribué à faire de cet événement un succès à tous les points de vue. Une température vraiment appropriée a présidé aux différents numéros au programme et 48 clubs, portant des couleurs multicolores, venus de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada, ont fait une royale escorte à leur frère jubilaire, le club Tuque Rouge, au cours de deux parades magnifiques. La parade d'hier matin offrait un spectacle vraiment remarquable et ceux qui en furent témoins gardèrent un beau souvenir du groupement imposant qui a défilé par nos rues, tambour battant et clair sonnant.

La Cathédrale où eut lieu la messe, M. l'abbé Grenon, a été l'objet de la bienvenue aux raquetteurs et c'est M. l'abbé Salviat, O.S.A., qui a prononcé le sermon de circonstance. M. l'abbé Grenon a rappelé la fondation de la raquette à la fondation de la colonie. "Soyez des semeurs d'énergie et des rayons de sourire", a-t-il dit encore.

Une foule considérable a pris part aux différents événements qui se sont déroulés en fin de semaine et qui tous avaient pour but de célébrer les noces d'or de la "Noble Tribu". C'est surtout au grand dîner d'hier midi au Magog House que l'on a fait ressortir tout le mérite de cette organisation sportive qui a largement contribué à la fondation de l'Union Canadienne des Raquetteurs. A la demande générale cependant, les discours furent remplis des appariements du deuxième étage avait été causée par du papier qui un locataire du premier étage avait fait brûler dans sa fournaise.

Son Honneur le Maire Bradley, M. J. S. Bourque, M.A.L., des échevins, des membres de l'Association des Sports d'Hiver, les officiers des clubs visiteurs et locaux ainsi que des journalistes y assistaient. On remarquait à la table d'honneur aux côtés de M. J. O. Fortier, président conjoint de l'Association des Sports d'Hiver et le vice-président de Sherbrooke, le maire Bradley, M. J. S. Bourque, député de Sherbrooke à la Législature, les échevins M. T. Armitage, J. W. Genest, le président honoraire du club jubilaire, le Dr V. Olivier, le président, M. C. Cabana, M. l'abbé Salviat, O.S.A., numéros des raquetteurs, MM. Michel Laine, A. H. Genge, président du S.S.C., Francis Kenalty, président anglais de l'Association des Sports d'Hiver, Jack Black et J. W. McKee. Tous les présidents des clubs occupent une table voisine.

Après la santé du Roi et du Président des Etats-Unis, M. Cabana souhaita la plus cordiale bienvenue aux clubs visiteurs, les remerciant de cette marque d'amitié à l'égard du Tuque Rouge qui, après avoir subi bien des épreuves, était plus vaillant que jamais. M. Cabana proposa la santé des Unions Canadienne et Américaine et Son Honneur le maire Bradley le seconda en disant tout son plaisir d'accueillir les visiteurs.

(A suivre en page 7)

Poste de confiance



Le Dr C. A. DECARY, qui vient d'être nommé surintendant médical de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc de Montréal, en remplacement du Dr François de Martigny. Le Dr Decary est bien connu à Sherbrooke, ayant épousé Mlle Raymond Genest, fille de M. Edgar Genest.

Mlle Colette Fortin a été administrée

La fillette de M. Florian Fortin est dangereusement malade à l'Hôpital Saint-Vincent de Paul.

Nous sommes au regret d'apprendre que Mlle Colette Fortin, fillette de M. et Madame Florian Fortin, est dangereusement malade à l'Hôpital Saint-Vincent de Paul. Elle a été administrée ce matin. Mlle Fortin est âgée de 13 ans et est une élève du Mont Notre-Dame. Nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

LEGRS INCENDIES

Les pompiers répondent à plusieurs appels.

Nos pompiers ont dû répondre, en fin de semaine, à plusieurs appels pour incendies qui, heureusement, n'ont pratiquement pas causé de dommages.

Samedi avant-midi, à 10-25 heures, ils ont été appelés à 17 rue Fulton, propriété de M. J. Rosenblom, occupée par des locataires, pour un feu de cheminée qui n'a pas causé de dommages.

A 3-10 p.m., ils sont accourus à 39 rue Dufferin, propriété du Dr A.-C. Hill, occupée par lui-même, pour un autre feu de cheminée qui n'a pas causé de dommages.

Trois heures plus tard, un autre feu de cheminée sans dommages les a appelés à 43 rue Arras, propriété de M. Raoul Comtois, occupée par lui-même et des locataires. La nuit dernière, vers une heure du matin, des locataires de M. A.-C. Skinner, demeurant à 6 rue Marquette, ont appelé les pompiers, qui, à leur arrivée aux lieux, ont constaté que la fumée qui avait rempli des appartements du deuxième étage avait été causée par du papier qui un locataire du premier étage avait fait brûler dans sa fournaise.

A 3-20 a.m., les pompiers passèrent 25 minutes à 88 rue Gail, propriété de M. Antoine Béliveau, où un court-circuit avait mis le feu à un mur de la bijouterie de M. Oliva Lapointe. Il y eut de légers dommages au mur et au plafond.

PRODUCTION MINERALE DANS LE DOMINION

Figurent ci-après les données sur la production des principaux minéraux durant la période janvier-novembre (période correspondante de 1934 entre parenthèses): Amiante, 194,240 (145,625) tonnes; ciment, 3,499,378 (3,700,520) barils; ouvrages en ardoise, 2,568,436 (2,568,436) (25,545,723); charbon, 12,515,922 (12,521,491) tonnes; cuivre, 382,494,937 (333,472,055) lb.; feldspath, 14,745 (16,645) tonnes; or, 2,973,144 (2,710,136) onces; gypse, 519,346 (433,319) tonnes; plomb, 307,623,510 (314,060,473) lb.; chaux, 367,624 (335,529) tonnes; gaz naturel, 19,309,441,000 (20,613,067,000) pieds cubes; nickel, 123,089,556 (117,983,624) lb.; pétrole, 1,314,004 (1,305,736) barils; sel, 200,630 (185,939) tonnes; argent, 14,646,742 (15,060,315) onces; zinc, 291,306,979 (270,906,346) lb.

(A suivre en page 7)

Eloquent témoignage d'estime à M. Louis-Philippe Robidoux

Le rédacteur-en-chef de la "Tribune" est le héros d'une belle fête à l'occasion de son mariage. — Présentation de magnifiques cadeaux et d'une bourse. L'hon. juge Hector Verret et M. C. B. Howard font ressortir les brillantes qualités de l'hôte d'honneur.

A l'occasion de son prochain mariage qui aura lieu demain, M. Louis-Philippe Robidoux, rédacteur en chef de la "Tribune", a été l'objet d'une belle fête organisée par ses compagnons de travail et ses nombreux amis réunis au Salon de l'Union Musicale, sous les auspices de la "Tribune", pour lui offrir leurs meilleurs vœux.

M. Alfred DesRochers, gérant de la publicité, s'est fait l'interprète des amis des lettres auprès de son confrère à qui il a une spirituelle adresse en vers de sa composition et qui eut un retentissant succès. M. Lionel Vachon, gérant de la "Tribune", s'est fait l'interprète du personnel de notre journal et de tous ceux présents, disant au héros de la fête les bons sentiments de tous et leurs vœux de bonheur. M. Vachon a fait accompagner ses souhaits d'une bourse et de plusieurs riches cadeaux. De brefs discours furent prononcés par plusieurs autres et M. Robidoux, visiblement ému de cette marque d'amitié, remercia chaleureusement ses amis, déclarant qu'il garderait de cette réunion un souvenir ineffaçable.

Au nombre de ceux qui assistaient à la fête, mentionnons l'honorable juge Hector Verret, de la Cour Supérieure, et M. Howard, député de Sherbrooke, qui ont fait un éloquent éloge du héros de la soirée en soulignant son talent journalistique. L'hon. juge Verret a rappelé les heureuses qualités de notre confrère, ajoutant retentissamment à l'œuvre journalistique de M. Robidoux, que même ceux qui ne partageaient pas ses opinions étaient obligés de reconnaître ses talents et de sa belle plume. M. Howard, après avoir déclaré que M. Robidoux était l'un des citoyens les plus distingués de notre ville, a appuyé également son éloge sur son esprit de travail, ajoutant qu'il ne lui connaissait pas d'ennemis dans tout Sherbrooke.

Mentionnons encore au nombre de ceux qui adressèrent la parole, M. Wilfrid Lazure, C.R., M. J.-A. Boudreau, M. Albert LeBlanc, M. Delma Landry, le Dr L.-L. Gauthier, M. Albert Pelletier et Roger Brien, de Montréal, Aurèle Goyer et Louis-C. O'Neill, de la "Tribune".

La soirée, fort joyeuse, se termina, s'est achevée dans un programme imprévu qui a été le brio d'un brio déployé par ceux qui y ont allés de chansons comiques qui ont fait fureur. Sur l'initiative de M. Lazure, on avait choisi président de cette égayante assemblée, Georges Duchesne, L.-A. Gauthier, Lucien Dugré, J.-A. Boudreau, J.-O. Fortier, J.-W. Gauthier, R.-L. Vallée, Florian Fortin, C.-W. Dunn, A. Workman, Eugène Lalonde, Dr J.-A. Deschênes, Georges Duchesne, L.-A. Gauthier, Wilfrid Chevalier, J.-A. Beyer, R. Simard, de Montréal, Orlas Gagnon, Sherbrooke, Alfred Blais, Georges Rousseau, de Montréal, M. Blais, Séraphin Marion, d'Ottawa, L.-P. Saint-Jean, J.-L. Charpenetier, Michel Stenon, S. Bailey, Wilfrid Routhier, Frank Conroy et M. l'abbé L.-P. Camirand.

De la "Tribune": MM. L.-A. Vachon, Alfred Gauthier, Aurèle Goyer, J.-A. Dupleix, L.-G. Boudrias, Paul Paradis, Alfred DesRochers, Edouard Roy, Paul Boudrias, Emile Roy, Louis-C. O'Neill, Adrien Albert Leclair, Renald Lessard, Renald Beaulieu, Edouard Laliberté, J.-W. Stebbins, Alphons Huard, Eugène Thérien, Donat Girouard, Albert Leclair, Renald Lessard, Renald Blais, Armand Lessard, Conrad Leblanc, Georges Blodreau, D. Pouderette, R. Lemieux, F. Fiset, G. Laurencelle, P.-M. Lacourrière, Armand Emond, Léopoldin, Henri Bédard, P.-H. Doyon, J.-A. Brochu, J.-A. Poulin, P. Rancourt, Ephrem Breton.

Les personnes dont les noms suivent, unies dans un fraternel sentiment d'amitié, ont rendu possible la fête de samedi soir.

L'honorable juge Hector Verret, M. C.-B. Howard, député de Sherbrooke à la Chambre des Commu-

nes, les lieutenants-colonels Henri Gagnon et G.-E. Marquis, de Québec, les professeurs Charles Delbecq, J.-D. Dufour, Mes Wilfrid Lazure, C.R., C.-E. Bachand, Roger et Robert Bouchard, Roland Dugré, Armand Rousseau, Albert LeBlanc, Albert Désilets, C.-J. Dalma Landry, M. les abbés Antonio Dupuis, Irénée Jacques, Anatole Bachand, Arthur Audet et E. Poulin; les notaires Chénier Picard, Georges Sylvestre, Léonidas Bachand; les Drs A.-M. Mignault, Ernest Plante, Valmore Olivier, Gauthier Faureau, L.-A. Trudeau, S. Marin, R.-L. Boisvert, L.-R. DuBergier, J.-A. Landry; MM. Claude Melançon, Albert Pelletier et Roger Brien, de Montréal, Ernest Blodreau, d'Ottawa, Adolphe Brassard, de Coaticook, Léonard Préfontaine, Paul-Emile Chagnon, le lieutenant-colonel Léopold Chevalier, A.-J. Fortier, Lorenzo Jocas, Denis Tremblay, Jean Bruchési, de Montréal, Lucien Laliberté, J.-P. Dion, H. Fodère, Adolphe Brassard, de Coaticook, les Drs A.-M. Mignault, Durand, de Lac Mégantic, Raoul Laliberté, Wilfrid Camirand, Henri Géri, de Coaticook, le professeur J.-Eugène Caron, Sylva Trudeau, L.-A. Gaudreau, Edouard Fortin, Beauceville, Eudore Couture, de



M. Louis-Philippe ROBIDOUX, rédacteur-en-chef de la "Tribune", qui a été le héros d'une inoubliable manifestation d'estime de la part de ses nombreux amis et confrères, à l'occasion de son mariage qui a lieu demain.

Rimouski, Lucien Dugré, J.-A. Boudreau, J.-O. Fortier, J.-W. Gauthier, R.-L. Vallée, Florian Fortin, C.-W. Dunn, A. Workman, Eugène Lalonde, Dr J.-A. Deschênes, Georges Duchesne, L.-A. Gauthier, Wilfrid Chevalier, J.-A. Beyer, R. Simard, de Montréal, Orlas Gagnon, Sherbrooke, Alfred Blais, Georges Rousseau, de Montréal, M. Blais, Séraphin Marion, d'Ottawa, L.-P. Saint-Jean, J.-L. Charpenetier, Michel Stenon, S. Bailey, Wilfrid Routhier, Frank Conroy et M. l'abbé L.-P. Camirand.

De la "Tribune": MM. L.-A. Vachon, Alfred Gauthier, Aurèle Goyer, J.-A. Dupleix, L.-G. Boudrias, Paul Paradis, Alfred DesRochers, Edouard Roy, Paul Boudrias, Emile Roy, Louis-C. O'Neill, Adrien Albert Leclair, Renald Lessard, Renald Beaulieu, Edouard Laliberté, J.-W. Stebbins, Alphons Huard, Eugène Thérien, Donat Girouard, Albert Leclair, Renald Lessard, Renald Blais, Armand Lessard, Conrad Leblanc, Georges Blodreau, D. Pouderette, R. Lemieux, F. Fiset, G. Laurencelle, P.-M. Lacourrière, Armand Emond, Léopoldin, Henri Bédard, P.-H. Doyon, J.-A. Brochu, J.-A. Poulin, P. Rancourt, Ephrem Breton.

Les grévistes sont menaçants à Trois-Rivières

Les ouvriers de la "Wabasso" demandent au chef de police de se saisir de M. W. J. Whitehead, le surintendant, et de le mettre à bord d'un train. — Les usines sont étroitement gardées.

(Presse Canadienne).

TROIS RIVIÈRES, 24. — La grève à la "Wabasso" se continue aujourd'hui. Aucune nouvelle manifestation n'a été faite depuis la parade des ouvriers samedi en face du poste de police No. 1.

Il ne s'est pas produit d'autre développement dans les négociations entre les ouvriers et les autorités de la compagnie. La compagnie continue de refuser de négocier avec les grévistes ou leurs chefs.

Les grévistes décident à l'unanimité samedi soir de continuer la grève jusqu'à ce que leurs demandes soient accordées. Plusieurs heures après la réunion, les ouvriers se formèrent en parade et défilèrent autour des usines et devant le poste de police No. 1. Les chefs de la grève ont conféré avec le chef de police Alide Bellemare et demandèrent que W. J. Whitehead soit enlevé de chez lui et placé sur un train à destination de Montréal où ils le feraient eux-mêmes.

Le chef Bellemare fit entendre aux grévistes que la chose était impossible à cause du devoir qui incombe à la police de protéger tous les citoyens. Il rappela aux chefs de la grève qu'il avait déjà man-

festé beaucoup de patience à l'endroit des ouvriers et que, s'ils troublaient la paix, il serait forcé de les arrêter.

C. R. Whitehead, président de la "Wabasso Cotton Company" et père de W. J. Whitehead, surintendant des usines, fut appelé au bureau du chef de police pour rencontrer les chefs de la grève. Le maire G. H. Robichon fut aussi appelé au bureau du chef.

Aucun arrangement ne fut conclu au cours de la réunion de ces différents groupes. Les représentants de la compagnie refusèrent d'accorder aux grévistes une seule de leurs demandes tant qu'ils n'auraient pas retourné à l'ouvrage. Alors la compagnie consentira à considérer les griefs des ouvriers. De leur côté, les grévistes n'ont pas voulu déborder de l'attitude qu'ils ont adoptée.

Comme mesure de précautions, le chef Bellemare a doublé le nombre des policiers chargés de surveiller les grévistes. Le détachement de la police provinciale sous les ordres du sergent Cloutier continuera de patrouiller les terrains des usines. Un cordon de gardes entoure la résidence de W. J. Whitehead.

EXPLOSIONS SOUTERRAINES À UTICA, N. Y.



La Garde Nationale a été appelée à Utica, N.Y. pour empêcher les citoyens de se promener dans les rues à la suite d'une série d'explosions souterraines qui se sont produites quand du gaz s'est échappé des conduites de la basse ville et a été allumé par le frottement du train d'un ouvrier. Les couvercles des regards d'égouts ont été lancés dans les airs et 3 personnes ont été grièvement blessées. Toute la ville a été menacée par le feu souterrain.

Nombreux témoins à l'enquête de Rouleau

COLLISION ENTRE AUTO ET VOITURE

M. Napoléon Bibeau, du chemin d'Ascot, est conduit à l'hôpital.

M. Napoléon Bibeau, du chemin d'Ascot, est en bonne voie de rétablissement, aujourd'hui, rapportent les autorités de l'Hôtel-Dieu où M. Bibeau a été transporté vers 8-10 heures, hier soir, à la suite d'un accident survenu rue du Conseil, aux limites de la ville.

D'après le rapport de la police, Maurice Cloutier, demeurant à 15, 1ère Avenue Nord, conduisait l'auto de Blais Lée, de la rue King, Ouest, et se dirigeait de l'ouest vers l'est, rue du Conseil, lorsqu'il vint en collision avec un cheval et une voiture conduite par M. Napoléon Bibeau, du chemin d'Ascot, qui se dirigeait de l'est vers l'ouest.

M. Bibeau a été immédiatement transporté à l'Hôtel-Dieu, souffrant de blessures aux jambes et aux bras, et d'une coupure à l'œil droit. Il a été déclaré aux autorités de l'hôpital qu'il avait un fanal allumé sur sa voiture, quand l'accident est arrivé.

A la demande du Dr L.-A. Genest, le cheval a été tué par le constable Emile Boisvert. Le cheval avait sa hancha gauche fracturée. La voiture a été réduite en morceaux et l'auto a subi des dommages assez considérables du côté gauche.

AU CONCOURS DES AMATEURS

Au club Howard ce soir.

Une foule compacte a écouté, hier soir, dans la salle du club Howard, rue Alexandre, une répétition du concours final d'amateurs qui aura lieu ce soir, au même endroit. Comme on le sait, ce dernier concours réunit les vainqueurs des quatre concours précédents. L'audition d'hier soir a remporté un franc succès, ce qui promet beaucoup pour ce soir.

On y remarquait la présence de l'échevin J. R. Royer, qui a adressé quelques paroles élogieuses à l'adresse des artistes et des organisateurs de la soirée. M. A. Achard, représentant d'une firme de Montréal, était également présent et a fortement encouragé les personnes à qui le public est redevable de ces intéressants concours.

En plus des vainqueurs des concours précédents, deux artistes invités M. Jules Clément, de Kataville, et M. Catanguay, de Beebe, ont contribué de leurs talents, le premier comme pianiste, et le second, qu'on surnomme le "Merle Rouge" des Cantons de l'Est, avec sa voix, à compléter le programme. M. Catanguay a chanté "Ninon", et "La Prière du Cid". Ces deux artistes sont également attendus ce soir.

M. C. B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes, assistera au concours final de ce soir, et dira quelques mots, ainsi que plusieurs notables de la ville.

La soirée commencera à huit heures précises.

REUNION REMISE

L'assemblée des épiciers, épiciers-restaureurs et bouchers qui avait été convoquée pour ce soir à l'Hôtel de Ville, dans le but d'en arriver à une entente sur le projet de règlement d'heures de fermeture des établissements à Sherbrooke, est remise à jeudi soir à huit heures à l'Hôtel de Ville, la salle ne pouvant être disponible ce soir.

Il s'agit pour ce groupe de épiciers, épiciers-restaureurs et bouchers, d'en venir à une entente sur le règlement avant la prochaine séance du conseil alors que les échevins doivent adopter le règlement en troisième lecture.

pour prévenir tout accident ou désordre.

Un autre détachement de la police provinciale est arrivé hier soir pour renforcer le détachement déjà rendu. Ces nouveaux venus ont apporté avec eux tout l'équipement moderne pour contrôler des grévistes et mettre fin à des émeutes.

BERLIN NIE LA DISPARITION DU DR HUGENBERG

L'ancien ministre de l'économie du Reich avait rompu avec le Reichsfuehrer, il y a quelque temps.

(P.S.-Havas)

BERLIN, 24. — Les autorités nazies nient aujourd'hui que le Dr Alfred Hugenberg, ancien ministre de l'économie du Reich, soit disparu comme le rapporte le "New Statesman".

Les autorités nient aussi que l'ancien ministre ait rompu avec les chefs nazis. Le numéro de cette semaine du "New Statesman", dans un article intitulé "Qu'est-il arrivé à Hugenberg?", rapporte la disparition du Dr Hugenberg.

Après avoir rappelé l'important rôle joué par l'ancien tsar économique de l'Allemagne, qui fut le premier ministre de l'économie de Hitler à l'avènement du régime nazi, cette feuille dit:

"Au cours du congrès du parti nazi à Nuremberg en septembre dernier, comme on tradisait la session au cours de laquelle furent approuvées les lois antisémitiques, le Dr Hugenberg tenta de discuter ces lois à la radio et de protester contre cette nouvelle et incroyable démonstration de barbarie. "Il fut immédiatement assailli et battu par les chefs nazis qui entouraient le microphone au milieu d'un indescriptible désordre. L'émission radiophonique fut suspendue. Depuis, on n'a pas eu de nouvelle de lui."

IMPORTATIONS DE CHARBON AU CANADA

De 1,666,171 tonnes qu'elles étaient en novembre 1934, nos importations de charbon sont passées à 1,360,058 tonnes le mois correspondant de l'année 1935. La moyenne annuelle (1930-1934) est de 1,516,301 tonnes. Nos fournisseurs d'anthracite ont été les suivants: Grande-Bretagne, 158,283 tonnes; Etats-Unis, 80,511 tonnes; Allemagne, 31,773 tonnes; Indochine française, 25,407 tonnes; Belgique, 7,800 tonnes.

— Ceux qui se tiennent en contact constant avec le progrès et la vie moderne, sont ceux qui retirent les plus grands avantages de l'existence. Lisez les annonces, chaque jour.

N'avez plus la
PEAU GERCEE
employez le
Baume Italien
Campana

Ti-Phonse

le roi des comiques de Montréal distribuera ses facéties et donnera des indications sur le personnage mystérieux, aux Soirées Amusantes de Notre-Dame. Dernière chance ce soir. Entrée gratuite.

CONFERENCE DE PAIX DE L'AMERIQUE DU SUD

Le nouveau président du Paraguay appuie le projet du président Roosevelt.

(Presse Associée).

BUENOS AIRES, 24. — Le colonel Rafael, le président militaire du Paraguay, a déclaré aujourd'hui qu'il était fortement en faveur d'une conférence de paix pan-américaine telle que proposée par le président Roosevelt.

Le héros de la guerre du Chaco, qui prit le pouvoir la semaine dernière après qu'une révolution militaire eut renversé le gouvernement civil d'Eusebio Ayala a aussi déclaré aux journalistes qu'il se proposait d'appuyer la constitution du Paraguay.

Le gouvernement de Franco a créé une nouvelle institution financière, le "Banco de la Nación Paraguaya" et d'une nouvelle commission du change étranger dans une tentative pour stabiliser le peso du Paraguay.

L'augmentation dans les ventes de bœuf marqué au Canada en 1935 par comparaison à 1934 l'année où la vente de bœuf marqué a été lancée, était de 22,322,558 livres. L'augmentation en 1935 par comparaison à 1934 était de 187,552 livres. Les ventes en ces cinq dernières années ont été les suivantes: 1931, 17,240,748 livres; 1932, 21,748,739 livres; 1933, 30,582,009; 1934, 39,375,754 et en 1935, 29,763,306.

SANS VIVRES NI COMBUSTIBLE



Plus de 200 citoyens de Hatfield, Mo., ont pris leur premier bon repas depuis 5 semaines quand les trains chargés de nourriture ont réussi à traverser des champs de neige d'un épaisseur de 10 pieds pour se rendre à cet endroit. Les villageois n'avaient plus de vivres ni de combustible.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910.

Pour tous services: 2, rue Marquette, Sherbrooke. Téléphone: 971.

Administrateur: **Léon VACHON**
 Rédacteur en chef: **Louis-Philippe ROBIDOUX**
 Chef de l'information: **Aurèle GUYER**

Services de nouvelles:

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
 L'Agence Reuters et l'Agence Havas (Europe)

Représentants:

J. B. Rathbone, **Burke, Kuipers & Mahoney**,
 Montréal, Toronto, New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

LUNDI, 24 FEVRIER 1936.

Une expérience française

Des expériences concluantes ont été faites en France en ce qui concerne la distribution du lait dans les écoles, et ces expériences ont démontré que c'est là un excellent moyen de combattre, chez les enfants débiles et prédisposés à la tuberculose, des maladies qui pourraient leur être fatales.

A ce sujet, un confrère franco-américain publie les intéressants détails que voici:

"L'Office du Lait de Paris et l'Office National d'Hygiène Sociale se sont donnés pour tâche, depuis cinq ans, de convaincre la population et les pouvoirs publics des avantages que présente, pour la santé et le développement des enfants, une distribution complémentaire de lait.

Des essais méthodiques, poursuivis dans les écoles de la ville de Paris et de la banlieue, avec le concours de la direction de l'enseignement primaire de la Seine et les médecins inspecteurs, ont donné des résultats surprenants.

Le sénateur Donon, président de l'Office National du Lait, donne dans l'Indicateur Quillet les précisions suivantes sur cette vaste expérience:

"Dans chaque établissement, les écoliers d'une même classe ont été divisés en deux groupes: l'un a servi de témoin. Chacun des enfants composant l'autre groupe a reçu en deux fois, le matin à 10 heures, le soir à 4 heures, une ration complémentaire de 408 grammes de lait livré pasteurisé et soumis à l'ébullition pendant quelques minutes.

"Les enfants ont été pesés au début et régulièrement tous les mois.

"En 1931, chez les filles, l'augmentation moyenne supplémentaire par enfant, résultant de la distribution du lait, a été de 0 kilogramme 394 pour 70 jours et de 0 kilogramme 401 chez les garçons.

"En 1932, l'augmentation supplémentaire chez les filles a été de 0 kilogramme 640 et de 0 kilogramme 480 pour les garçons.

"En 1933, les résultats sont du même ordre et montrent un gain de poids de 0 kilogramme 670 chez les filles et de 0 kilogramme 490 chez les garçons.

"Les résultats du contrôle médical effectué en 1934, dans les écoles maternelles où les expériences se sont poursuivies, mettent en valeur également l'influence de la suralimentation lactée sur le développement corporel des enfants.

"Les appréciations des médecins inspecteurs qui suivent régulièrement nos expériences apportent un témoignage frappant des heureux résultats obtenus par les distributions de lait.

"Les distributions de lait ont été reprises en 1935, moins pour confirmer les résultats obtenus au cours des années passées que pour assurer une propagande directe par quartier, dont l'action est indiscutable auprès et autour des centres de distribution.

"Des essais poursuivis dans les mêmes conditions à Lille, à Bordeaux et à Lyon, grâce à des comités départementaux fonctionnant sous les auspices de l'Office National de Propagande, ont également apporté la preuve de l'heureuse influence du lait sur le développement physique et intellectuel des écoliers et sur leur plus grande résistance aux maladies."

Un Jésuite au bureau international du travail

Depuis 1926, le Bureau International du Travail a compté parmi ses fonctionnaires un membre de l'Action Populaire de Paris, une des plus belles œuvres de la Compagnie de Jésus en France. Ce fut d'abord le R. P. Arnou, actuellement professeur de droit international à l'Université catholique de Lille, puis le R. P. Dansot, qu'une mort prématurée a enlevé à un travail qu'il aimait beaucoup. C'est maintenant le R. P. Albert Le Roy, qui vient d'arriver à Genève et qui occupe son poste depuis le 2 janvier 1936.

Né à Tours en 1891, il a fait au collège Saint-Grégoire de Tours d'excellentes études, qu'il poursuivit à la Faculté de Droit de Paris. Mais en 1908, il les interrompit pour entrer au noviciat de la Compagnie de Jésus à Cantorbéry. Son noviciat terminé, il acheva ses études universitaires, puis ses études scolastiques. Il est aujourd'hui docteur en droit.

En 1914, il partit à la guerre, où sa brillante conduite lui valut la croix de guerre.

La guerre finie, il enseigna pendant quelques temps dans les collèges de la Compagnie, puis il vint à Paris aux questions sociales et à l'apostolat de la classe ouvrière. Il entra à l'Action Populaire. Très rapidement, il s'orienta vers l'aspect international des questions sociales et, dans ce but, entreprit un vaste voyage d'enquêtes sociales à travers le monde: tour à tour, il visita l'Allemagne, l'Italie, l'Angleterre, l'Autriche, la Pologne, la Belgique, d'autres pays d'Europe encore. Puis il parcourut l'Amérique du Sud, la Chine, enfin, d'où il est rentré il y a à peine une année.

Le R. P. Albert Le Roy est donc admirablement préparé pour occuper le poste délicat d'agent de liaison entre le Bureau International du Travail et les associations catholiques des divers pays. Ses collègues du B. I. T. trouveront en lui un "travailleur social" bien informé et capable de leur rendre d'utiles services.

Feuilles Volantes

Le crève-cœur est bien le pire casse-tête.

Le faux départ mène plus d'une déconvenue.

Les jours gras nécessitent la maigre pitance.

Certains gens parlent aussi durement qu'ils pensent mollement.

Il est difficile aux gens lourdement endettés de voyager incognito.

On devra se souvenir que manger le prochain rompt le jeûne.

L'arbre du bonheur, comme le cocotier, porte ses fruits très haut.

Comme celui de l'Académie française, jamais le dictionnaire de l'argot ne sera fini.

La ponctualité n'est très bien appréciée que si elle fait exceptionnellement défaut.

L'amitié qui ne fait pas très large par l'indulgence n'aura jamais de consistance.

L'égoïste croit qu'il n'y a pas de meilleur moyen pour aimer son prochain que de le tenir à distance.

TRISTAN

L'opinion des autres

La mort du premier ministre Lea

Il est malheureux que la carrière politique du premier ministre de l'Etat du Prince-Edouard soit si tôt interrompue.

(Star — Montréal).

Taxes cachées

L'impôt le plus insidieux est l'impôt indirect. Les gouvernements le préfèrent parce qu'ils en font le recouvrement sans que le contribuable s'en aperçoive. Parce que l'encassement ne rencontre pas de résistance, il tend à encourager les gouvernements à dépenser sans compter. Et parce qu'il se paie aisément, les petits contribuables ne cessent de réclamer de l'Etat de nouveaux services, sans se rendre compte des lourdes contributions qu'ils ont déjà à payer.

(Journal — Edmonton).

Riposte de M. Lapointe

M. Bennett avait cru spirituel, lundi dernier, de commenter sur un ton tout scandalisé la façon dont on avait fait la campagne électorale dans la province de Québec. On y aurait tenté de soulever la question de race! M. Ernest Lapointe a répondu du tac-au-tac au chef de l'opposition, en lui montrant l'ignoble caricature que l'Evening Telegram avait publiée en commentant la déclaration de M. Lapointe au sujet des sanctions contre l'Italie. Cette caricature montrait le ministre de la Justice avec, tout près de lui et lui soufflant à l'oreille, un prêtre en soutane et portant barrette. Au bas, cette légende: "La voix de son maître". M. Lapointe a dit à ce propos, et la réplique a foudroyé M. Bennett: "Ma foi, je pense qu'après trente-deux années passées au service de mon pays, si je n'ai pas le droit, parce que je suis catholique et Canadien français, de prendre une attitude sur une question publique et de déclarer au peuple canadien que je le crois être juste, nous n'avons pas encore réalisé au Canada les progrès que nous pensions avoir fait et il reste certainement beaucoup de marge pour des améliorations." M. Bennett pourra parler tout à son aise maintenant de la façon dont on conduit les campagnes électorales dans le Québec! Quand on songe de quelle manière on entretient le fanatisme dans d'autres provinces, il nous semble que l'on a mauvaise grâce de faire des insinuations sur ce qui se passe dans la province française! C'est le cas de la poutre dans l'œil. M. Ernest Lapointe a eu assez de grandeur d'âme pour ne pas "attraper" M. Bennett comme celui-ci l'eût mérité. Il s'est contenté de dire que "des incidents de cette espèce ne suffiraient pas pour le décider d'abandonner la vie publique". M. Bennett pourra juger par lui-même lequel des deux, du chef de l'opposition ou du ministre de la Justice, a meilleure figure maintenant devant le public. — L. R.

(Le Droit — Ottawa).

Les Beaux Vers

Ami d'enfance

De la douceur du passé
 Un enfant triste se lève,
 Il a les yeux pleins de rêve
 Des vieux pastels effacés.

Son regard qui se souvient
 Sourit d'un pauvre sourire,
 Et toute la nuit l'attire
 Vers moi qui lui connaît bien.

Ce crépuscule ressemble
 Aux soirs anciens qu'il aimait.
 Le même souffle embaumait.
 Nos rêves chantaient ensemble.

Le vent de ce soir, le vent
 Froïa jadis les mains lasses
 Des petits garçons rêvant
 Dans le sommeil lourd des classes.

Et notre enfance fluette
 Pleure dans la vieille cour
 Où sa tendresse inquiète
 Fut comme une aube d'amour.

François MAURICAC.

Chronique

L'autre soir à l'opéra

C'était soir d'abonnement; on jouait La Flûte enchantée. Reynaldo était au pupitre et, de toute son âme et de tout son corps, avec une pieuse et souple maîtrise, il conduisait l'orchestre. Je me rappelais des choses admirables qu'il m'avait dites un jour sur Mozart. Hippolyte Taine, lui aussi, aimait Mozart. "Quand Mozart est gai, a écrit ce philosophe, il ne cesse jamais d'être noble. Il ne se contente pas de l'allégresse vulgaire, il y a une finesse supérieure dans sa gaieté; mais son fonds est l'amour absolu de la beauté accomplie et heureuse."

Fine gaieté, beauté accomplie et heureuse, ce sont bien les deux composantes de ce chef-d'œuvre, La Flûte enchantée. Le livret est bizarre: il s'agit, paraît-il, d'une histoire de Maconnerie; mais par Monostatos, nègre éthiopien, et par le grand prêtre Zoroastre, quelque chose comme le Prince du Royal Secret dans une loge égyptienne, cette histoire se rattache à l'actualité. Le livret est bizarre, mais il n'est pas stupide. Dieu! que je m'amusais avec ces prêtres d'Isis, pense le spectateur, et il pense aussi que, comme la République était bien belle sous les Pharaons.

Je suis dans l'enchantement de ce spectacle divin. Hélas! pendant tout le premier acte, des gens arrivent, cherchent leurs places. Je maugrée contre ces fâcheux, mais que faire à cela?

Je sors pendant l'entracte: j'erre dans les couloirs. Que faire à cela? Voici la réponse: c'est un avis affiché et qui porte ces mots: "Au cours des représentations de Parsifal, on ne pourra pas entrer dans la salle, quand un acte sera commencé." A la bonne heure, voilà une mesure excellente et bien digne du génie de Richard Wagner. Mais le divin Mozart n'en mériterait-il pas autant? Et, dans un autre lieu, Molière, Corneille, Racine, Beaumarchais, Molière? Et, d'une façon générale, cette mesure de simple convenance, ne pourrait-elle pas être étendue à toute sorte de spectacles?

J'admire en vérité qu'il n'y ait que M. Henry Bernstein pour avoir obtenu que, dans son théâtre, les personnes arrivées à l'heure ne soient pas incommodées par les personnes qui arrivent en retard. C'est que M. Henry Bernstein a le respect de son texte et de son public. On lui donne pleinement raison. Il n'y a donc à l'heure actuelle, à Paris, que Richard Wagner et Henry Bernstein qui profitent d'une réglementation que je voudrais généraliser. Oui, je voudrais que tout retardataire ne pût entrer dans la salle de l'A. B. C. tandis que chante cette artiste extraordinaire qu'est Marie Dubas, ni dans la salle des Noctambules, tandis que chante, au clair de lune, mon ami Carro.

Dans ma jeunesse, il y avait à Montmartre un cabaret appelé Le Milliton. Aristide Bruant y chantait ses chansons. Si une dame, accompagnée ou non, entrait tandis que Bruant chantait, piano et chanteur s'arrêtaient et le chœur des consommateurs entonnait:

Oh! là! là! c'est... c'est... c'est...
 Oh! là! là! c'est... c'est... c'est...

Où qu'il s'en va, pour marquer le plural, si elles étaient plusieurs dames.

Un peu plus tard, dans un autre établissement, l'accueil était moins brutal et voici les paroles, somme toutes, gentilles, qui saluaient les nouveaux arrivants:

Attendez qu'ces Messieurs et ces Dames soient assis,
 Qu'ils soient les bienvenus à la Botte à Puray.

Un accueil semblable, avec des paroles qui varieraient naturellement selon le lieu, ne pourrait-il pas être réservé aux gens qui ne craignent point de déranger (bruits de portes, pourparlers avec les ouvreuses) les spectateurs déjà installés? Et, l'autre soir, à l'Opéra, il ne m'aurait pas déçu qu'à l'entrée de chaque retardataire, et sur un signe de Reynaldo, Tamine, Pamina, Papageno s'arrêtassent de chanter sur la scène, les musiciens de jouer à l'orchestre et que les abonnés et les prêtres d'Isis chantaient ce petit chœur:

Attendez, mes amis, qu'ces oiseaux soient perchés,
 Qu'ils soient les bienvenus dans la salle à Rouché.

Ce serait, peut-être, à essayer. Maurice DONNAY, de l'Académie Française, (Le Figaro).

Les inscriptions au contrôle de la poste des volailles au Canada pour l'année 1935-36 étaient au nombre de 514 comptant 35,394 oiseaux. Le total des inscriptions dépasse toutes les précédentes et l'augmentation sur l'année 1934-35 est de 25 comptant 4,345 oiseaux. Pour plus amples renseignements à ce sujet s'adresser au Service des volailles, Division de l'industrie animale, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

AIDEZ VOS REINS

Si vous êtes obligé de vous lever la nuit, si vous souffrez de nervosité, de douleurs dans les jambes, d'insomnie, d'écoulements, maux de tête, perte de vitalité, épuisement, irritabilité, anxiété, diarrées, des reins ou de la vessie, essayez cette prescription d'un médecin digne Cystex (Sis-tex). Elle augmente la vitalité en 48 heures et met fin à ces maux en 8 jours, si l'on vous rembourse. Cystex ne coûte que la dose dans les pharmacies. 17c.

Tribune libre

Sous cette rubrique, nous reproduisons ici les lettres que nous recevons et qui traitent de sujets d'intérêt public. Ces expressions d'opinion n'engagent cependant en rien la responsabilité de notre journal.

Il est de rigueur que l'auteur d'une lettre fasse connaître son nom et son adresse véritables au rédacteur du journal sans quoi l'envoi n'est pas considéré.

LA FERMETURE DES EPICERIES

M. le Rédacteur, La "Tribune",

Monsieur:—

Auriez-vous l'obligeance de faire paraître cette lettre dans les colonnes de votre journal?

M. C. R., dans votre lettre de jeudi à la "Tribune", vous posez bien des questions et vous manifestez des doutes, or, si la vente, après 7 heures du soir, n'atteint pas la moitié de 1% des ventes de la journée, pourquoi vous occasionnez des dépenses pour baisser encore ce montant "de la moitié de 1%" en gardant votre magasin ouvert après 7 heures.

En effet, le gouvernement provincial permet la vente de la bière jusqu'à 11 heures du soir, mais dans les autres villes, il la permet cette vente et est-ce que les épiceries ne sont pas fermées? Elles ont un règlement, et l'observent.

Quant à votre supposition si une famille arrive de voyage dans la soirée et que le buffet est vide et n'aurait qu'une ressource s'acheter de la bière, M. C. R. trouvez-moi un cas où une famille, voyageant dans une ville où les épiceries sont fermées, s'est vu dans l'obligation de se coucher sans souper. D'ailleurs si vous avez pris connaissance du nouveau règlement, vous savez que ces cas sont prévus. Vous le savez bien, mais vous daignez de ne pas le savoir. Quand à votre allusion au sujet de M. Labreque, dites-moi si c'est faire déshonneur à sa ville que de réclamer un règlement pour le bien de la cité, comme pour le bon ordre et la réputation de notre ville?

Donc nous croyons qu'il est temps de mettre un terme aux abus, et de poser un règlement pour laisser reposer, dans la douce quiétude du soir, épiceries et commis et empêcher d'autres abus de se commettre. Que nos bonnes cuisinières pensent à se procurer le nécessaire à temps, pour la table afin que, le dimanche, l'on ne voie plus de ces gens qui courent au petit restaurant, épicerie du coin pour se chercher un petit pain et une pinte de lait etc.

M. C. R., vous dont le cœur s'attendrit à la pensée qu'une famille peut se coucher sans souper, rassurez-vous car le nouveau règlement a tout prévu.

J. B.

De la TRIBUNE

Il y a 25 ans

SHERBROOKE. — Comme tout le faisaient prévoir la grande fête de nuit organisée par le "Tuque Rouge" a remporté un très grand succès. Au-delà de 200 raquetteurs, tous en costumes, ont pris part au grand défi. Tous se sont réunis au coin des rues King et Wellington et se sont rendus au chalet du "Tuque Rouge" à la lueur des flambeaux. Au chalet, il y eut feu d'artifice et grande soirée. Tous les clubs locaux étaient représentés.

HAWKESBURY. — Un terrible accident qui a coûté la vie à trois hommes est arrivé hier soir, à la "Riordan Pulp Company". La porte d'une bouteille à haute et trois Polonais furent écrasés à mort. La quatrième victime, Alexander Goyette, s'est fait arracher un bras et a eu tout un côté ébouillanté.

DONALDSON. — Toute la partie commerciale de Donaldson a été rasée par le feu aujourd'hui. Tous les édifices situés sur le côté sud de la rue principale ont été détruits et plusieurs autres maisons situées de l'autre côté ont été passablement endommagées.

CONSTANTINOPLE. — Un violent tremblement de terre s'est fait sentir dans la région de Monastir aujourd'hui. Plusieurs personnes ont perdu la vie et bon nombre de maisons se sont écroulées. La population qui campe dans la campagne environnante souffre énormément du froid.

Après les statistiques résumées dans le bulletin sur les "Organisations commerciales des cultivateurs au Canada 1935" que vient de publier le Ministère fédéral de l'Agriculture, il y avait au Canada, en 1933, 690 coopératives de cultivateurs s'occupant activement d'affaires contre 686 signalées en 1932. Les 690 coopératives avaient 2,333 succursales, faisant un total de 3,225 lieux d'affaires éparpillés dans le placement des produits de ferme et l'achat de fournitures pour les cultivateurs.

Finira-t-on par s'y résoudre?

Avec notre million de chômeurs au Canada, nous avons, pour ainsi dire, asséchés les sources de la charité privée. Et pour remplacer la charité volontaire, nous nous sommes mis à appliquer le rouleau compresseur de la législation pour forcer le peuple à la charité étatisée. Avec ce système, les impôts ont augmenté à un point qu'ils sont devenus un danger pour l'économie publique. N'empêche que nous n'ayons pas réussi à effacer les déficits annuels, ni à diminuer le nombre des chômeurs.

Toutes sortes de propositions, d'inventions nouvelles, furent essayées pour régler de façon définitive la question du chômage. Pour la plupart, ces remèdes ne guérissent rien du tout, et la situation continue d'empirer. On dépense de la sorte, des millions, des dizaines de millions... à peu près inutilement.

Il n'est qu'un moyen qui ne fut pas essayé de bonne foi: le retour à la terre, dans des conditions qui en permettent le succès... du moins pour ceux qui veulent faire leur part.

Et pourtant, il n'est qu'une solution pratique au problème du chômage: établir le surplus des travailleurs habitués au système du salaire hebdomadaire, et faciliter l'organisation de leur vie sur des fermes qu'ils cultiveraient à leur bénéfice.

De fait, si, au Québec, nous avions une population rurale augmentée de 500,000 âmes, et une population urbaine diminuée du même nombre, notre population serait mieux balancée, les ouvriers de la ville trouveraient facilement du travail, et nous n'aurions plus à secourir que les malades, les infirmes et ces autres infirmes de caractère qui ne trouvent jamais à s'embaucher.

Cela n'empêcherait pas nos gens de la campagne de faire produire à leurs fermes de quoi se nourrir et se vêtir, de s'habiller sans avoir à payer de loyer, de se fournir de chauffage, voire même de vendre à la ville le surplus de la production de la ferme que l'on ne pourrait consommer à la maison... de produire même des denrées pour l'exportation.

Organisée de la sorte, notre province, nos municipalités, seraient en meilleure position financière. La nationalité s'en trouverait mieux, au point de vue influence politique.

Si ce n'était qu'une solution temporaire, il vaudrait la peine de l'essayer: peut-on trouver système plus stupide que celui que nous subissons actuellement? Nous percevons des millions au moyen d'impôts dits de charité. Nous prenons cet argent pour acheter à la campagne des produits que nous dis-

tribuer aux chômeurs... vengés pour la plupart, des campagnes. Sur ces denrées, nous payons la manutention, l'emballage, le transport, et ce n'est que quand tout cela est payé, que les chômeurs peuvent en bénéficier. Le plan le plus pratique ne serait-il pas d'envoyer les chômeurs à la source même d'approvisionnement: la terre? et de les organiser pour qu'ils puissent produire pour vivre?

J.-Ernest LAFORCE.

A TRAVERS LES BEAUX LIVRES

Documentation indispensable pour organiser une bibliothèque de paroisse, de collège ou de cercle d'études.

Lire, c'est bien; savoir lire est mieux. Combien de gens le savent-ils? La plupart du temps on lit tout ce qui tombe sous la main, sans s'occuper si le livre est bon ou non. On lira tel ou tel ouvrage sous la recommandation expresse du premier venu, ignorant si le conseil donné vient d'une personne fiable. Se fierait-on à son propre jugement, que l'excès de confiance en soi-même sera souvent démenti. Que faire alors? Il est un moyen très simple à la portée de tous. Il est une brochure intitulée: "A TRAVERS LES BEAUX LIVRES", qui peut être considérée, à juste titre, comme un guide sûr dans le choix de ses lectures, guide qui ne faillira jamais à sa tâche, car le choix qu'il présente est le fruit de la longue et mûre expérience d'un bibliophile averti.

L'auteur, qui justement cache son identité sous le nom de "Bibliophile", a su concentrer en quelques centaines de titres cette qualité de lecture qui est indispensable au jeune homme et à la jeune fille, indispensable aux fondements de ces principes solides qui leur serviront de saine directive dans la vie. Plus que jamais, il faut être en possession d'un jugement droit et de connaissances approfondies pour soutenir avec avantage les attaques de chaque jour. Ces attaques sont surtout contre la religion, contre ses enseignements; il importe donc d'être prêt à la lutte.

Ce bref exposé porterait à croire que "A TRAVERS LES BEAUX LIVRES" ne contient que des volumes à l'aspect sévère. Loin de là, l'on y trouve de tout: histoire, philosophie, apocryphes, art, romans, bibliographies, etc., etc. Tous les sujets intéressants y sont indiqués, classifiés avec ordre et clarté. L'éditeur du volume est indiqué en même temps que l'auteur et le titre. L'on y trouvera au début, des conseils intéressants sur le choix des lectures.

(A suivre en page 2)



Un Autre CLIENT EN PERSPECTIVE

● Tous les milliers innombrables de gens qui achètent un journal tous les jours sont des clients en perspective pour ceux qui offrent des marchandises en vente aux consommateurs.

Pratiquement chaque marchand du Canada perd un certain nombre de clients en 1935 — une éventualité en affaires. Cette perte doit être remplacée ou ce sera bientôt la ruine de son commerce. Le commerçant qui perd des clients, même jusqu'à la ligne du danger, peut les retrouver et augmenter son chiffre d'affaires par des achats à prix avantageux et en annonçant dans la presse quotidienne.

Les gens lisent maintenant les quotidiens plus que jamais, non pas par curiosité, mais pour savoir aujourd'hui ce que l'on a de mieux à leur offrir pour leurs besoins journaliers.

Les marchés perdus, qui ne sont que d'autres mots pour clients perdus, doivent être maintenant regagnés par vous ou ils seront accaparés par d'autres. Vous le devez donc à vous-même ou à votre commerce de conserver vos relations journalières avec les consommateurs du Canada par l'entremise des journaux quotidiens.

ANNONCEZ DANS LES QUOTIDIENS POUR DE L'Action

SOUS LES AUSPICES DE LA CANADIAN DAILY NEWSPAPERS ASSOCIATION

Chronique sociale

—Madame Ludger Forest recevait samedi soir pour Madame I. Boula, de Montréal, qui est actuellement son invitée.

—Mademoiselle Viola Mullins est partie ce matin pour Ottawa, où elle passera quelques jours.

—Madame A. Couet, de Lévis est l'invitée de Madame Thomas Tremblay pour quelques jours.

—M. Claude Bertrand, de Montréal, était l'invité du Docteur et Madame Guy Bertrand pendant la fin de semaine.

—M. Paul Ouellette est de retour de North Hatley où il a passé la fin de semaine.

—Madame Rodrigue Sylvestre, de Montréal, passera la semaine en ville, l'invitée de Mademoiselle Simone Sylvestre.

—M. Armand Hébert, de Montréal, était l'invité du docteur et Madame Stiff Bégin pendant la fin de semaine.

—M. J.-O. Darche et Mademoiselle Aline Darche sont retournées à Québec après avoir passé la fin de semaine en ville chez mademoiselle Blanche Darche.

—M. Conrad Grégoire a passé la fin de semaine à North Hatley.

—M. Hubert Cabana, de Québec, a passé la fin de semaine en ville chez son frère, le docteur J.-C. Cabana.

—Mademoiselle Blanche Moreau, de Montréal, est l'invitée de mademoiselle Simone Sylvestre pour quelques jours.

—Mademoiselle Suzanne Darche, de Québec, passera la semaine chez sa tante mademoiselle Blanche Darche.

—M. Théo, Lemay, de Montréal, était l'invité de M. et Madame Gaston Masse pendant la fin de semaine.

Petit Carnet

Danse le mardi gras au soir, au Château Frontenac, de 8 heures à la fermeture.

—Souper aux fêtes au lard, cuites par des cuisinières expertes, au sous-sol de la cathédrale, lundi, le 24 février de 5 à 9 heures p.m., au profit des œuvres de la cathédrale. Admission: 25 sous. 304-2

—Grande partie de cartes, lundi 24 février à la salle de l'église St-Jeanne d'Arc dans l'après-midi à 2.30 et le soir. Plus de 100 jolis prix. Admission 25 sous. 304-2

Soyez sage. Suivez la foule à la pharmacie Griffith. Cela paie et paie encore. Prix encore plus bas que les plus grandes réductions des magasins.

Grande Mascara au Châlet St-François, mardi Gras, 25 fév. Il y a nombreux prix pour ces merveilleuses costumes et deux prix d'honneur. Orchestre Beaulieu. Admission: 35c

Dernièrement reçu chez ROSEBLOOM'S... Complet avec des nouveaux des genre sports... Paquets de printemps pour garçons, dans les nouveaux modèles Raglan.

NAISSANCE

A M. et Mme Antonio Pinard de la rue Drummond est né un fils, le 14 février, baptisé sous les prénoms de Joseph Alphonse Gilles. Parrain: M. Marcoux, MM. et Mmes Didier Gagnon, L.-J. Mercier, Alph. Perron, Pierre LaBranche, Geo. Montigny, Jos. Bertrand, Pierre Rouleau, Honoré Rouleau, S. Blouin, Mmes Eugène Blouin, W. Allie, Hermine Gendron, MM. M. Huppé, A. Gagné, Alb. Deslions, clump.

SOIREE A ST-ISIDORE

A la demeure de M. et Mme Oswald Breault.

(Spécial à la "Tribune")
ST-ISIDORE D'AUCLAND.
—M. et Mme Oswald Breault ont convié à leur demeure un groupe d'amis pour y prendre le souper. Voici les noms des invités: M. le curé Marcoux, MM. et Mmes Didier Gagnon, L.-J. Mercier, Alph. Perron, Pierre LaBranche, Geo. Montigny, Jos. Bertrand, Pierre Rouleau, Honoré Rouleau, S. Blouin, Mmes Eugène Blouin, W. Allie, Hermine Gendron, MM. M. Huppé, A. Gagné, Alb. Deslions, clump.

Sont venus se joindre à eux pour la veillée: MM. et Mmes Alf. Vaillancourt, Thomas Perron, Théo. Perron, Joseph Paradis, Ph. Perron, Art. Aubert, MM. Oram Vallée, Philémon Gagnon.

On joua aux cartes toute la soirée qui se termina par un délicieux apéritif servi par Mme Oswald Breault, aidée de ses servantes Mmes Noëlle Duplessis et Cécile Allie.

Voici les noms des gagnants de prix pour le cinq-cents, tous offerts par M. et Mme O. Breault:
Prix des dames: service de toilette, gagné par Mme D. Gagnon; boîte de papier à lettres, gagnée par Mme Alf. Vaillancourt; prix de consolation, gagné par Mme Art. Aubert.

Prix des hommes: ceinture, gagnée par M. D. Gagnon; chemise, gagnée par M. P. Perron; prix de consolation, gagné par M. S. Blouin.

Prix d'entrée pour les dames: serviettes, gagnées par Mme Didier Gagnon. Prix pour les hommes: cravate, gagnée par M. Maurice Huppé.

M. et Mme Arthur Pouliot (née Rosa Pélusse), ont enrichi leur foyer d'une fille, première-née, qui fut baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-D'Arc. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Pouliot grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Autre nouveau-né chez M. et Mme Urban Blouin. Il reçut au baptême les noms de Joseph-Alfred-Roméo. Parrain et marraine, M. Alfred Blouin et Mme Eugène Blouin, oncle et grand-mère paternels de l'enfant.

Mlle Thérèse Doyon est de retour parmi nous après avoir subi une opération à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke.

M. Théo. Perron a aussi subi une opération à l'Hôtel St-Vincent de Raoul. Il est revenu aussi dans sa famille.

M. l'inspecteur Breton est actuellement dans notre localité pour y visiter les écoles de la paroisse.

M. Léon Fortier, accompagné de sa fille Mme Jeanne LeFebvre, se sont rendus à Sherbrooke, au chevet de Mme Léon Fortier, gravement malade à la suite d'une opération subie il y a quelque temps.

Voici le résultat des élections des directeurs du Syndicat Coopératif de St-Isidore: président, M. Nap. Lévesque; vice-président, M. Geo. Bégin; directeurs, MM. G.-J. Mercier, Alfred Ruel, Abraham Goudreau, Edna Huot et Joseph Pouliot; secrétaire-trésorier, Mme Hermine Gendron; fabricant du beurre, M. Denis Marcoux.

M. Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

Jean-Marie Dandaneau a visité ses oncles et tante, M. et Mme Paul-Omer Roy, à Frelsburg.

M. S. Dandaneau de St-Simon a visité M. et Mme Hector Dandaneau.

M. et Mme Henri Chauvin d'Eden Vt., ont été les hôtes de M. et Mme J. B. Chauvin.

M. et Mme P. Cusson ont visité M. et Mme Wilfrid Demers d'Enochburg Falls Vt.

Cyprien Chabot est allé à Montréal.

A black and white portrait of a man in a military uniform. He is wearing a peaked cap with a small emblem on the front, glasses, and a dark uniform jacket over a light-colored shirt and a dark tie. The background is dark and textured.

hier soir et ont remporté un succès. Les Red Wings ont battu les Américains par 4 à 3 et ont gardé une marge de trois points en tête de la section américaine en avant des Black Hawks, de Chicago.

Pendant que les Hawks battaient les Leafs par 5 à 1 pour les empêcher de passer en avant des Maroons dans l'autre groupe, les joueurs de Detroit ont joué d'une manière surprenante. Ils ont pris un avantage de 3 à 0 à la première période puis ils se sont arrangés pour repousser les attaques des Américains durant les autres périodes.

Starr et Giroux, qui remplaçaient les deux ailiers les plus rapides, ont aidé à scorer deux buts. Après que Johnny Sorrell eut commencé, Giroux et Wally Kilrea ont envoyé la rondelle à Starr pour le deuxième point et Giroux a contribué à en rentrer un troisième 38 secondes plus tard alors que Scotty Bowman a scoré.

Reuben Sweeney Schriener, les Red Wings ont obtenu la victoire malgré un gros ralliement des Américains. Eddie Wiseman et Neil Stewart ont scoré deux buts pour les joueurs de New-York.

C'était la deuxième défaite en deux soirées pour les Américains. Ils s'étaient fait battre à Montréal samedi soir par les Canadiens par 4 à 0. Toe Blake, ancienne étoile

section canadienne, placé dans la ligne et ils n'ont eu qu'un point d'avance sur les Canadiens. La bataille entre les Maroons et les Leafs pour la 1ère place a été gagnée par 1 à 0 par les Leafs samedi soir, pour arriver égaux avec les détenteurs de la coupe Stanley; hier soir ils ont manqué leur chance de monter seul en tête de la section alors qu'ils se sont fait battre par les Black Hawks.

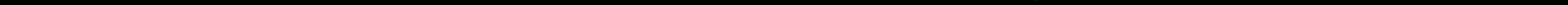
Andy Blair, devenu un héros à Toronto, a rentré le point contre les Maroons à la troisième période avec l'aide de Nick Metz. Deux soirées plus tôt, il avait rentré le point qui avait donné la victoire à son club par 2 à 1 contre les Canadiens.

Lorsqu'ils ont rencontré les Hawks hier soir les Leafs étaient rendus à bout. Paul Thompson et Earl Siebert ont donné l'avantage aux Hawks par 2 à 0 à la 1ère période et Mush et Thompson ont monté le total à 4-0 à la deuxième période. Buzz Boll a empêché le retour de buts de Mike Karakas d'enregistrer un blanchissage.

Les Rangers ont encore fait reculer les Bruins à la dernière position de la section américaine en les battant par 4 à 3 hier soir à Boston. Les Rangers ont rentré deux points au début de la rencontre par Red Beattie et se sont ralliés pour avoir l'avantage par 3 à 2 à la 1ère période. Allen Shubicky, Bill Cook et Cecil Dillon ont scoré les points.

Après que Bill Conley eut égalisé les points à la troisième période, Lynn Patrick a scoré sur une passe d'Howie Morenz pour donner la victoire à son équipe.

Pour autre sport, voir en page 7.



L'ALLEMAGNE SURVEILLE LA SITUATION

L'expérience de l'Italie en Ethiopie aura de profondes répercussions sur la politique coloniale du Reich.

(Presse Associée).
BERLIN, Allemagne.
L'Allemagne, réputée pour ses laboratoires scientifiques, surveille avec beaucoup d'intérêt le résultat de la grande expérience qui se poursuit dans ce laboratoire lointain qu'on appelle l'Ethiopie.

S'il était démontré dans le laboratoire éthiopien qu'une agression militaire par un dictateur doit fatalement échouer, Adolf Hitler prendrait cela en note et les vaines paroles de l'Allemagne se sentiraient plus à l'aise.

De fait, les autorités allemandes tirent beaucoup de leçons de l'expérience italienne. Le ministre de la propagande Goebbels l'admet en toute franchise. Mais, jusqu'à date, les déductions allemandes ne coïncident pas avec les vues de Genève sur la situation. L'Allemagne reste neutre dans le conflit italo-éthiopien, ajoute Goebbels, et ne dit pas si elle trouve les méthodes de Mussolini convenables ou non. Mais, le temps approche où l'Allemagne aussi demandera des colonies. "Cet état de chose ne peut pas toujours durer."

LA DIPHTERIE : ENNEMIE DE TOUT LE MONDE

Par John L. Rice, Commissaire du Service d'Hygiène de la ville de New-York.

La diphtérie ne tient compte ni de la race, ni des croyances religieuses, ni de la couleur ou de la nationalité. Des nombreux parents nés à l'étranger, semblent ne pas vouloir suivre les avis du Commissaire de l'hygiène quand il leur demande de se servir des nouvelles méthodes employées pour prévenir ou combattre la maladie, méthodes offertes par les maîtres en sciences médicales. Plusieurs de ces méthodes n'étaient pas connues dans les pays d'où sont venus ces parents, et voilà la raison qui les rend sceptiques. Ils ne savent pas encore que ces nouvelles méthodes sont un sauvegarde pour la santé de leurs enfants.

L'immunisation contre la diphtérie est une des récentes victoires remportées contre les maladies. L'anatoxine empêche la diphtérie de se produire. La moyenne des décès qui se chiffrait à 750 par an au cours des 10 années antérieures à 1929, a été réduite à 90 en 1935. Il s'agit ici des décès par diphtérie exclusivement. "Pas un enfant ne devrait mourir de la diphtérie, pas un ne devrait avoir cette maladie. L'anatoxine ne tient pas compte, elle non plus, de race, de croyances religieuses, de couleur ou de nationalité. Elle immunisera aussi bien les enfants des parents italiens, espagnols, français ou canadiens-français, grecs, russes, etc. que les enfants de langue anglaise. Le traitement est à la fois inoffensif et efficace.

La diphtérie menace tous les enfants quelle que soit la nationalité à laquelle ils appartiennent. Les mères prudentes verront donc à ce que leurs enfants soient protégés contre la diphtérie. Chaque enfant devrait être vacciné à l'âge de neuf mois; et les enfants au-dessous de six ans qui n'ont pas été vaccinés devraient l'être sans retard. Six ou huit semaines après l'injection, l'enfant est protégé.

Le Faux Croup
Enrayer rapidement sans drogues.
En friction **VICKS**
VapoRub

HOMMAGE DU PEUPLE GREC



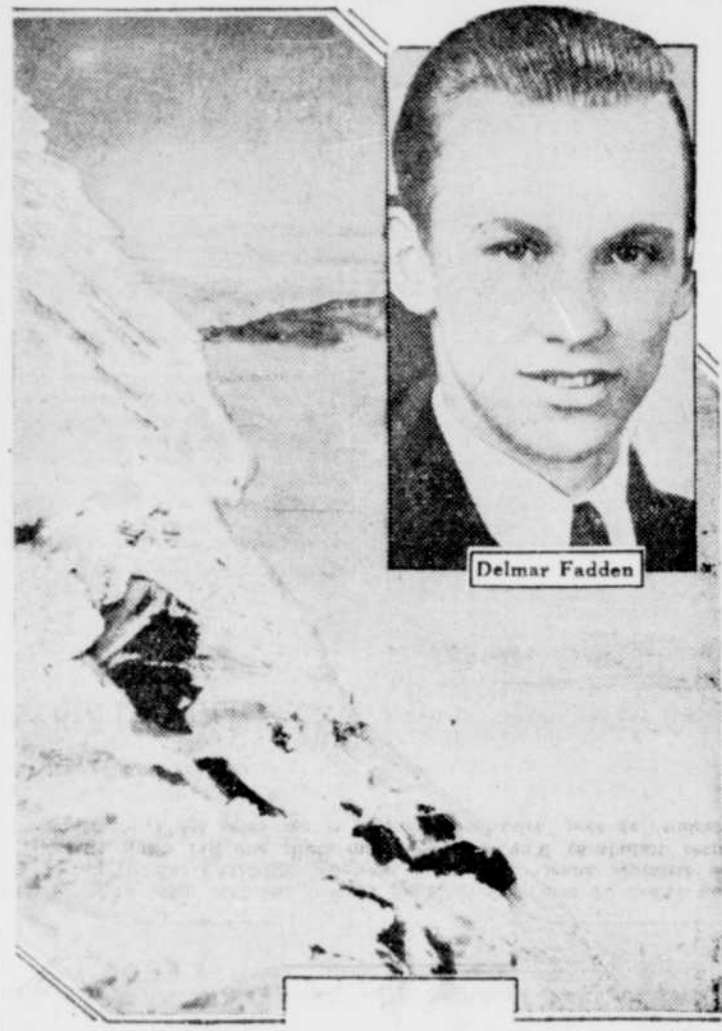
D'imposantes funérailles ont été faites au général Kondylis, qui a aidé à la restauration du roi George sur le trône de la Grèce. Le cortège funèbre défile à travers les rues d'Athènes, sous le regard de milliers de Grecs émus.

\$2,340,000,000 POUR LES CHÔMEURS



Un appel au congrès pour un crédit de \$2,340,000,000 en vue d'assurer du travail aux chômeurs pour un an à partir du 1er juillet a été lancé par les maires de Portland, Cleveland, Boston, Nouvelle-Orléans, Memphis, Louisville, New York, (assis au centre) et Newark. Paul BETTERS, directeur de l'Association des maires américains se trouve à l'extrême droite.

PRÉCIPICE MEURTRIER



Delmar Fadden

Cette vue du mont Rainier, trouvée dans un des films du kodak qui portait Delmar FADDEN, en haut à droite. Jeune alpiniste de Seattle, qui a fait une chute mortelle alors qu'il escaladait cette montagne, a été prise par le "grimpeur solitaire" près de l'endroit où il s'est tué.

PRIX DES DENREES

Les prix des denrées ont été relativement stables en janvier; les prix de gros n'accusent presque pas d'oscillations et l'indice est passé de 73.0 à 72.8 entre la première et la dernière semaine du mois. Les céréales ont baissé quelque peu et l'indice des substances végétales s'en est ressenti. La baisse des oeufs et des bêtes à cornes a fait plus que contre-balancer le renchérissement des porcs de sorte que l'indice des produits animaux a subi une petite perte. Le coton brut et la soie ont également faibli. Les métaux non-ferreux se sont raffermis en dépit du fait que l'argent a baissé d'environ 5 cents l'once durant le mois considéré. Dans les autres groupes, les changements ont été presque imperceptibles.

La stabilité de l'indice général des prix de gros durant 1935 reflète assez fidèlement la situation relative aux huit catégories dont il se compose. Les seuls changements dépassant 1 ou 2 p. c. ont été enregistrés par les produits animaux et les métaux non-ferreux. La hausse pour chacune de ces deux catégories a presque atteint 6 p. c.

L'indice général du prix de la vie ressort en janvier à 80.8, n'accusant

aucun changement sur le mois précédent. Les vivres ont renchéri quelque peu mais les divers ont baissé. Le sous-indice des premiers est passé de 73.7 à 73.9 en raison, notamment, de la hausse du beurre, des oeufs, du fromage, des pommes de terre et de quelques viandes. Le sucre était à la baisse. Le sous-indice des divers a fléchi de 92.5 à 92.3 ce qui est imputable à la baisse de l'essence dans plusieurs villes.

LA TOLERIE

Le chiffre de production des industries se classant sous cette rubrique a atteint \$30,910,965 en 1934 au lieu de \$25,983,828 en 1933 et \$27,886,299 en 1932. Ces établissements ont produit principalement des ouvrages en tôles de fer ou d'acier, de fer-blanc et de tôle "Canada". Principaux produits: boîtes de fer-blanc, tôles galvanisées, fer-blanc, tôles de construction, bouchons métalliques, ameublement de bureaux en acier, ustensiles de cuisine, ponceaux, articles galvanisés, objets en fer-blanc, tonneaux et tonnelets, tuyaux de poêle, gouttières, etc. Le personnel occupé était de 6,118 unités en 1934 et les déboursés en salaires de \$6,264,010.

LES QUINTUPLETTES SONT NORMALES

Et même deux d'entre elles sont au-dessus de l'ordinaire, écrit le Dr Dafoe.

(Presse Canadienne).
MONTREAL. Une étude psychologique scientifique des quintuplettes Dionne publiée par le Dr Allan Roy Dafoe, dans le journal de l'Association Médicale Canadienne démontre que les cinq bébés "sont normaux intellectuellement et physiquement, selon leur âge, et même que les deux plus grandes sont légèrement au-dessus de la moyenne". L'étude a été commencée il y a quelque temps, et se continue actuellement, note le Dr Dafoe, dans l'article intitulé: "Further History of the Case and Feeding of the Dionne Quintuplets". Il ne cite pas les noms de ceux qui poursuivent l'étude cependant.

L'article explique en détail tous les soins apportés à la nourriture des fameuses bébés, depuis le moment où elles ont commencé par quelques gouttes d'eau chaude à toutes les deux heures, jusqu'au temps où elles ont commencé à manger des légumes et des fruits, lorsqu'elles eurent atteint leur premier anniversaire, le 28 mai dernier. Elles ont toujours continué à se développer, depuis qu'elles furent transportées dans leur hôpital privé, en septembre 1934, affirme le Dr Dafoe, et "je ne connais pas de plus grand bonheur que celui que je ressens lorsque j'entre dans la pouponnière, à chaque matin, et regarde cette belle collection de bébés en santé et souriants".

Dans un article de la même revue, on désigne l'article comme "le premier rapport scientifique de la nutrition et du soin des bébés qui causent un étonnement universel". Et en parlant du Dr Dafoe, l'éditeur ajoute: "nous le saluons comme le seul médecin au monde, dans toute l'histoire, qui a réussi à conserver la vie à des quintuplettes, jusqu'à un point où on peut raisonnablement leur accorder des chances de vie pour une période prolongée".

L'article continue, citant les premiers commentaires du docteur, sur les conditions qui existaient dans la maison des Dionne. A propos de l'ouverture de l'hôpital, il écrit: "elle me donne l'opportunité d'exprimer pour la première fois, un compliment médical intégral — avec ses innombrables ramifications dans le présent cas — sur le soin des bébés".

"Chacun concevra, j'en suis sûr, les difficultés que présentent, dans une famille, la naissance et la survie de cinq bébés jumeaux. La vivance de cinq bébés jumeaux, la maison des Dionne, qui était une simple habitation de campagne, offrait naturellement des ressources très limitées pour le logement de ces bébés.

Toute la vie habituelle des Dionne était bouleversée par les nombreuses exigences qu'entraînaient le soin et l'entretien des bébés, par les trois étrangères, garde-malade, assistante et cuisinière, nécessaires au bien-être des jumeaux. Il était bien naturel, par conséquent, que la famille se trouvât dans une situation bien étrange."

VOYAGES ECONOMIQUES DANS LE SUD-AFRIQUE

Le service des wagons-lits et des wagons-buffets, quoique de première classe, est très peu coûteux.

LE CAR. A travers — Un voyageur qui fait actuellement le tour du monde, écrit son Moniteur du service qu'il a trouvé sur les chemins de fer Sud-Africains:

"Le Sud-Africain est fier de son service de trains", dit-il. "On le trouve relativement bon marché, aussi, après avoir voyagé en Europe. Au lieu de \$25, j'ai payé deux nuits dans un char docteur, comme en Espagne, j'ai dormi deux nuits tel, sur le train, dans un logis, pour 0.75 sous de pourboire, le facteur recoli 06.

"Mais le plus extraordinaire à bord des chemins de fer Sud-Africains, ce sont les chars à dîner. Là, on déjeune pour 60, on dîne pour le même prix, et on soupe pour 85 sous. Et quel repas! Ils font honneur à l'importance de nos wagons restaurants. Et après le repas, vous pouvez demeurer aussi longtemps que vous le désirez à table, boire un Van der Hum, boisson favorite de la région, puis tard un whisky et soda, et discuter à votre aise des problèmes universels."

Maux de tête et de dos complètement arrêtés

Elle se porte maintenant à merveille.

"Je ne pris pas de mieux du tout avant de commencer à faire usage de Fruit-A-Tives. Mes maux de tête et de dos diminuèrent ensuite de plus en plus jusqu'au point de disparaître complètement en l'espace de quelques semaines," dit Mme A. J. Schwartz, de Galt. Un fameux médecin canadien fit les Fruit-A-Tives avec des extraits de POMMES, d'ORANGES, de FIGES, de PRUNEAUX et d'HERBES. Il en résulte un remède vraiment naturel. Il tend à fortifier tous les organes d'élimination. Ses effets toniques aident à donner une bonne santé durable.

FRUIT-A-TIVES
Fruits et Herbes de la Nature

UN DANGER POUR LES ENFANTS

Un avertissement aux parents.

A la suite d'un récent accident où un enfant perdit la vie, la Ligue de sécurité de la province de Québec supplie encore une fois tous les parents de mettre leurs enfants en garde contre le danger de s'accrocher à l'arrière des voitures et camions.

La Ligue demandera aussi aux départements de police des diverses municipalités de la province d'obtenir la collaboration de leurs officiers pour que les enfants soient empêchés de se suspendre à l'arrière des véhicules en marche ou de s'y agripper pour se faire remorquer à patins ou en traineau.

Tous les chauffeurs ainsi que les propriétaires de véhicules commerciaux devraient apporter leur entier concours à la Ligue afin qu'on n'ait plus à déplorer de ces terribles accidents causés par l'imprudence des enfants eux-mêmes. Plusieurs camions sont équipés à l'arrière d'enseignes avertissant les enfants du danger de s'y suspendre, mais ces avertissements ne sont efficaces

COMPLICES DE L'ASSASSINAT DU ROI ALEXANDRE



Les trois membres croates de l'Ustacha, Rajitch, Kralj et Pospichel, accusés d'avoir été les complices de Kelenen, l'assassin du roi Alexandre de Yougoslavie, ont été condamnés à l'emprisonnement à vie, à Aix-en-Provence, France. Cette photographie montre les trois accusés dans la boîte: POSPICHEL, ROJITCH et KRALJ.

que si le chauffeur est assez intéressé pour chasser les enfants qui s'y accrochent, et leur fait comprendre le danger qu'ils courent en s'exposant ainsi sans raison.

A L'HONNEUR

A la dernière réunion de l'Association américaine des entomologistes économiques, tenue à St. Louis du 30 décembre au 3 janvier, conjointement avec l'Association américaine pour l'avancement des sciences, L. S. McLaine, chef du Service de la suppression des fléaux étrangers de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture, a été élu président pour l'année 1936.

M. McLaine s'occupe des travaux d'entomologie et de quarantaine au Canada depuis 1917. C'est principa-

lement grâce à ses efforts et le service d'inspection des végétaux au Canada est considéré comme l'un des plus utiles du genre. L'Association américaine des entomologistes économiques est l'organisation la plus grande et la plus importante du genre au monde. Le président sortant de charge était également un Canadien, le Dr Arthur Gibson, entomologiste fédéral actuel, qui avait été élu en 1937.

—De même que le phare sur la plage rocailleuse, l'annonce vous indique la voie sûre pour arriver à bon port. Là où vous trouverez des marchands honnêtes, qui vendent à des prix honnêtes. Lisez les annonces chaque jour.

NARINES OBSTRUÉES
par les rhumes.

Employez du **Mentholum** pour débarrasser les narines et faciliter la respiration.

MENTHOLATUM
Un confort Quotidien

PROFITEZ DE NOTRE Vente de Meubles de Février

Dernière Semaine

Si vous désirez des meubles maintenant ou pour livraison future, c'est le bon temps de les acheter. Des centaines de nouveaux mobiliers et meubles vous sont offerts durant la dernière semaine de la Vente de Février aux plus bas prix que vous puissiez voir cette année.

EPARGNES DE 30% à 50%

Les achats que vous ferez pour livraison future seront échangés avec plaisir, si vous changez d'idée après leur livraison.

Toute la ville parle de notre vente sensationnelle. Joignez-vous aux centaines de ménages économiques et de futurs mariés qui ont déjà choisi leurs meubles, pour livraison future, à La Plus Grande Vente de Meubles de 1936.

Wagonnette à Thé Gibbard
Noyer Massif
Panneaux rabattants, tiroir, tablette supplémentaire, poignée dissimulée.
Rég. \$25.00 **\$16.95**

ACHATS EMMAIGASINES GRATUITS

Chambre à Coucher en Noyer avec Triples Miroirs
Les plus beaux placards de noyer. Miroirs en glace épaisse. 5 meubles.
Rég. \$99.00 **\$67.50**

Axmister
6'9" x 9'
Une carpepe au profond, d'un charmant dessin oriental. Prix régulier \$27.50 **\$15.95**

PAS DE TRANSPORT A PAYER

Chesterfield
Moderne, 3 Meubles
Le plus nouveau dessin, avec les plus nouveaux capitonnages. Bras carrés.
\$89.00 **\$58.00**

Chambre à Coucher, Salle à Manger et Viver

3 Chambres Complètes, à une Epargne de \$50.00 à \$200.00	3 Chambres Complètes, à une Epargne de \$50.00 à \$200.00	3 Chambres Complètes, à une Epargne de \$50.00 à \$200.00	3 Chambres Complètes, à une Epargne de \$50.00 à \$200.00
CHAMBRE A COUCHER nouveau modèle, à riche fini noyer, comprenant bureau, vanité, lit et chiffonier. Dessein moderne ou conventionnel au choix. Prix rég. \$89.50. MOBILIER DINETTE charmant avec table-réfectoire, 4 chaises capitonnées et un grand buffet, tous à fini noyer. En plein l'article pour petite salle à manger. MOBILIER CHESTERFIELD, 3 morceaux en reps-nouveaux, avec coussins Marshall réversibles. Construction et durées garanties. Choix de plusieurs capitonnages. 3 chambres complètes Rég. \$195.00 \$145	CHAMBRE A COUCHER en véritable noyer, avec triples miroirs en glace épaisse sur le bureau et la vanité. Le mobilier comprend un joli banc capitonné. Valeur rég. \$99.50. SALLE A MANGER, 9 gros morceaux, fini noyer, avec décoration de fil d'or. Buffet, table à rallonge, cabinet à vaisselle et 6 chaises avec sièges en véritable cuir. MOBILIER CHESTERFIELD d'un attrait pas ordinaire, en reps de soie de la meilleure qualité, et avec coussins Marshall recouverts d'une épaisse tapisserie assortie. Miroirs sculptés, à fini noyer. 3 chambres complètes Rég. \$295.00 \$195	CHAMBRE A COUCHER se vendant régulièrement \$139.00. Nous en avons acheté une quantité à prix spéciaux, de sorte que nous vous faisons bénéficier de cette épargne durant la vente de février. SALLE A MANGER en véritable noyer, 9 morceaux, complète sous tout rapport, et dans tous ses détails. Les placards de choix de ce mobilier en font une valeur exceptionnelle. Rég. \$119.00. MOBILIER KROEHLER d'un dessin moderne, et avec capitonnages modernes. Trois meubles, maintenant offert à un prix inégalable nulle part dans la province. 3 chambres complètes Rég. \$395.00 \$245	CHAMBRE A COUCHER en noyer massif, d'un charmant style Colonial, avec lit à poteaux. En noyer massif partout. Ce mobilier comprend une charmante commode. SALLE A MANGER en noyer massif, se vendant régulièrement \$195.00. Chaque détail démontre que ce mobilier a été fabriqué pour sa qualité, et non pour un bas prix. MOBILIER KROEHLER d'un dessin moderne et de plusieurs capitonnages. Ce groupe comprend surtout deux mobiliers Kroehler du style Charles de London. 3 chambres complètes Rég. \$495.00 \$295

★ ★ ★ ★ ★ Tapis d'Escalier Axminster Même qualité et dessin que la carpepe annoncée ci-haut. ★ ★ ★ ★ ★ \$1.55	★ ★ ★ ★ ★ Poêle Findlay Ce n'est pas souvent que ces célèbres poêles sont offerts à prix réduits. ★ ★ ★ ★ ★ \$37.25	★ ★ ★ ★ ★ Table à Café Dessus Noyer Nouveau dessin. Le dessus, 10 liment sculpté, est en noyer massif. ★ ★ ★ ★ ★ \$3.50	★ ★ ★ ★ ★ Gros Fauteuil Kroehler Une valeur de plus de \$40.00. Capitonné de la meilleure tapisserie Extra grand. ★ ★ ★ ★ ★ \$22.50
--	--	--	--

ECHENBERG BROS.

Des centaines d'autres aubaines, cette semaine, au plus grand magasin de meubles de Sherbrooke.